

UNIVERSITÉ PALACKÝ D'OLOMOUC
Faculté des arts
Département des études romanes

***La Revue française de Prague* et son rôle
dans les relations franco-tchécoslovaques
de l'entre-deux-guerres**

***La Revue française de Prague* and Its Role
in the Franco-Czechoslovak Relations
Between the Two World Wars**

(Mémoire de licence)

Auteur: Hana Krpcová
Directeur du mémoire: Mgr. Jan Zatloukal, Ph.D.

Olomouc 2018

Déclaration sur l'honneur

Je, soussignée, Hana Krpcová, atteste avoir réalisé ce mémoire moi-même et avoir noté toutes les références utilisées dans le présent travail.

Olomouc, le 30 avril 2018

.....

Remerciement

Je tiens à remercier Monsieur Mgr. Jan Zatloukal, Ph.D., directeur de mon mémoire, pour son temps, ses conseils pratiques et ses suggestions.

Je voudrais aussi remercier Mélanie Béronie pour ses corrections et ses conseils utiles.

Table des matières

Introduction.....	6
I. Le contexte historique	8
I.1. La Tchécoslovaquie entre 1918 et 1939	8
I.1.1 La politique intérieure	9
I.1.2 La politique extérieure.....	9
I.1.3 La culture.....	10
I.1.3.1 La littérature	11
I.1.3.2 Les autres domaines de l’art	12
I.2 La France entre 1918 et 1939	12
I.2.1 La politique intérieure	13
I.2.2 La politique extérieure.....	14
I.2.3 La culture.....	15
I.2.3.1 La littérature	15
I.2.3.2 Les autres domaines de l’art	16
I.3 Les relations franco-tchécoslovaques de l’entre-deux-guerres	16
I.3.1 La collaboration politique.....	17
I.3.2 L’influence culturelle	18
I.3.3 Les institutions.....	20
I.3.3.1 L’Alliance française	20
I.3.3.2 L’Institut français	20
II <i>La Revue française de Prague</i>	22
II.1 Les informations de base.....	22
II.1.1 Les objectifs	23
II.1.2 L’organisation	24
II.2 Le contenu	26
II.2.1 Les types d’articles.....	26
II.2.2 Les rubriques régulières	27
II.2.3 Les autres rubriques	29
II.3 Les auteurs	30
II.3.1 Les auteurs tchécoslovaques	30
II.3.2 Les auteurs français.....	31
II.3.2.1 Daniel Essertier	31
II.3.2.2 Alfred Fichelle	32
III Le rôle de la <i>Revue française de Prague</i> dans les relations franco-tchécoslovaques de l’entre-deux-guerres.....	34
III.1 Le rapprochement des deux nations.....	34
III.1.1 Le point de vue français.....	35

III.1.2 Le point de vue tchécoslovaque	36
III.2 Les articles sur le sujet des relations franco-tchécoslovaques	36
III.3 La traduction des œuvres littéraires	38
III.3.1 La traduction des œuvres en prose.....	38
III.3.2 La traduction de la poésie	39
III.3.3 Les traducteurs	40
III.3.3.1 Hanuš Jelínek	40
III.3.3.2 Jiří Tilšer	41
III.3.3.3 Michel-Léon Hirsch	42
III.4 Le maintien des contacts entre les organisations franco-tchécoslovaques	42
III.4.1 « La Vie des Alliances »	43
III.4.2 « Cours et conférences » et « La Vie de l'Institut français Ernest Denis »	44
III.4.3 Les autres organisations mentionnées.....	44
III.5 La contribution générale de la <i>Revue française de Prague</i>	46
Conclusion	47
Résumé.....	49
Bibliographie	50
Table des annexes	53
Annotation	54

Introduction

La France et la République tchèque sont, du point de vue d'aujourd'hui, deux pays assez différents. Éloignés géographiquement et culturellement, chacun se développe différemment et ils se distinguent par leur langue, par leur position dans l'Europe, ainsi que par leur situation économique et sociale. Pourtant dans le passé, il y avait des périodes pendant lesquelles les relations entre la France et les pays tchèques (éventuellement tchécoslovaques) étaient très fortes et la collaboration fonctionnait bien, surtout au niveau de la culture. L'une d'elles est la période de l'entre-deux-guerres, pour laquelle l'augmentation de l'intérêt pour la France de la part des Tchécoslovaques est significative.

Ceux qui se chargent de maintenir des relations mutuelles au niveau culturel sont surtout les institutions franco-tchécoslovaques et la presse. En Tchécoslovaquie au début du XX^e siècle, il existe plusieurs journaux franco-tchécoslovaques, plus ou moins réguliers. L'un des plus importants s'appelle *La Revue française de Prague*.

Quoique la *Revue française de Prague* soit l'un des rares journaux où la collaboration franco-tchécoslovaque soit mise en pratique, il est difficile de trouver beaucoup d'informations sur elle. Les publications qui traitent la culture tchécoslovaque de l'entre-deux-guerres et les relations entre la France et la Tchécoslovaquie se contentent d'une simple mention de la *Revue* et de quelques informations de base ajoutées, tel que les années de sa publication, les directeurs ou les objectifs principaux. Les travaux qui concernent la *Revue française de Prague* en tant que tel sont rares. Nous avons ainsi décidé de consacrer le présent mémoire à ce journal, en mettant l'accent sur le rôle que la *Revue française de Prague* joue dans le développement des relations franco-tchécoslovaques dans la période de l'entre-deux-guerres.

Nous avons choisi le sujet de la *Revue française de Prague*, parce qu'il constitue une façon unique d'en apprendre plus sur une période de l'histoire tchécoslovaque. En lisant les articles de la *Revue* et en observant son développement, l'image de la vie en Tchécoslovaquie au début du XX^e siècle s'impose. Ce journal franco-tchécoslovaque représente aussi une occasion d'explorer les relations entre la Tchécoslovaquie et la France dans les années 1920 et 1930, telles qu'elles sont vues par les Français et les Tchécoslovaques de cette époque. Nous pourrions difficilement trouver une source plus authentique pour étudier ces relations. Étudier la collaboration étroite entre ces deux pays nous, en tant qu'étudiante tchèque qui suit une formation de français, semble très intéressant. En plus, la *Revue française de Prague* paraît dans la période de la Première République tchécoslovaque, ce qui est l'époque de l'histoire tchèque qui nous intéresse beaucoup.

La première partie du présent travail concerne le contexte historique de la publication de la *Revue française de Prague*. Nous allons présenter brièvement la situation actuelle, la politique et la culture en Tchécoslovaquie et en France dans la période de l'entre-deux-guerres. Dans la troisième sous-partie, nous allons nous concentrer sur les relations mutuelles entre ces deux pays dans la période en question, et cela au niveau politique, ainsi que culturel. Dans cette partie nous allons essayer de donner une image de l'environnement dans lequel la *Revue* paraît (en Tchécoslovaquie et en France également), pour pouvoir comprendre et mieux analyser son contenu.

Dans la deuxième partie nous allons nous occuper de la *Revue française de Prague* en tant que tel. Cette partie va apporter des informations sur le caractère général, les objectifs et le contenu de la *Revue*, ainsi que l'introduction de ses rédacteurs principaux. Il est basé sur l'étude minutieuse de tous les numéros de la *Revue*.

La troisième partie du présent mémoire va concerner le rôle que la *Revue française de Prague* joue dans le développement des relations franco-tchécoslovaques. Nous allons nous focaliser sur le caractère bilatéral – franco-tchécoslovaque – de la *Revue* et, sur la base de ses articles, nous allons étudier ses contributions variées.

Le but du présent travail est d'introduire la France et la Tchécoslovaquie d'entre-deux-guerres, en mettant l'accent sur leurs relations mutuelles, de présenter et de décrire en détail la *Revue française de Prague* paraissant à cette époque et, en reliant les sujets des deux premières parties, de montrer le rôle que la *Revue* joue dans le maintien de la collaboration étroite entre ces deux pays et son importance pour l'étude du développement des relations franco-tchécoslovaques au cours de l'histoire.

I. Le contexte historique

I.1. La Tchécoslovaquie entre 1918 et 1939

La République tchécoslovaque indépendante est née le 28 octobre 1918. C'est un nouveau pays basé en grande partie sur le territoire historique de la Bohême et de la Moravie, créé comme un État commun des Tchèques et des Slovaques, qui ont déclaré l'indépendance par rapport à l'Autriche-Hongrie au cours de la fin de la Première Guerre mondiale. Les frontières de la nouvelle république sont fixées par la signature des traités de paix avec l'Allemagne (le Traité de Versailles), l'Autriche (le Traité de Saint-Germain-en-Laye) et l'Hongrie (le Traité de Trianon). Le terme « Première République » est utilisé pour désigner les vingt premières années de son existence. C'est la période caractérisée par l'essor de la culture, de la science et de la civilisation des Tchèques et des Slovaques.¹ Cet « âge d'or » de la Tchécoslovaquie se termine le 29 septembre 1938 avec l'adoption des accords de Munich, suivie par la déclaration de la Deuxième République et du Protectorat de Bohême-Moravie, et par l'invasion du pays par l'armée allemande.²

Au moment de la fondation de la République tchécoslovaque, il y a environ 15 millions d'habitants, mais moins de 10 millions d'entre eux appartiennent à la nation tchèque ou slovaque. Les minorités nationales, dont les Allemands et les Magyars sont les plus nombreux, forment les 5 millions restants.³ La Tchécoslovaquie manque d'unité nationale. Les Tchèques et les Slovaques, lorsqu'ils sont regardés comme une seule nation, forment bien la majorité de la population, mais séparément ils égalent à peine les Allemands (surtout la nation slovaque peu nombreuse). Cette diversité nationale se manifeste de façon négative surtout dans les années 1930 avec la lutte des « Allemands tchécoslovaques » pour l'autonomie ou même pour le rattachement du territoire frontalier (les Sudètes) à l'Empire allemand.⁴

La situation économique de la jeune république n'est pas facile au moment de sa création, mais elle commence à s'améliorer immédiatement. La réforme monétaire, le transfert des sièges des sociétés industrielles de Vienne en Tchécoslovaquie ou le fait que la majorité de la production industrielle de l'ancienne Autriche-Hongrie se trouve sur le territoire tchécoslovaque contribuent largement au progrès économique. Les années de la crise et celles de la prospérité se succèdent. Ainsi, la crise économique de 1921 et 1922 est suivie par la conjoncture des années 1923 à 1929, juste avant la crise économique

¹ KAVKA, František. *La Tchécoslovaquie : histoire lointaine et récente*. 2^e éd. Prague: Orbis, 1963, p. 132.

² ČAPKA, František. *Dějiny země Koruny české v datech*. 4^e éd. Praha: Libri, 2010, pp. 614-619.

³ KAVKA, František. *Op. cit.*, p. 110.

⁴ ČAPKA, František. *Op. cit.*, p. 615.

mondiale dont les impacts sur la Tchécoslovaquie sont les plus forts au cours de l'année 1933.⁵

I.1.1 La politique intérieure

La Tchécoslovaquie est une république démocratique. « C'est un État simple, unitaire, auquel vient s'adjoindre le territoire de la Russie subcarpathique autonome »⁶, avec le Président élu à sa tête.⁷ L'État est fondé sur les principes démocratiques déjà existants. La Constitution est adoptée le 29 février 1920 et elle garantit aux citoyens entre autre « l'égalité devant la loi, la liberté de leur personne, de leurs biens et de leur domicile, la liberté d'opinions, de religion, de réunion et d'association, l'inviolabilité de leur correspondance »⁸.

Le pouvoir politique de la Tchécoslovaquie est partagé en trois branches – législative, exécutive et judiciaire – pour assurer l'équilibre des pouvoirs et le caractère démocratique du pays. Le Parlement se compose du Sénat et de la Chambre des Députés. Le Sénat compte 150 membres élus pour 8 ans, quant à la Chambre des Députés, elle est formée de 300 députés élus pour 6 ans. Tomáš Garrigue Masaryk devient le premier président de la Tchécoslovaquie. Bien que le président puisse être élu seulement deux fois d'affilée (chaque fois pour 7 ans), une exception est établit pour Masaryk – il est élu trois fois au total, succédé par Edvard Beneš en 1935.⁹

La République tchécoslovaque est un pays pluraliste. Parmi les partis politiques républicains les plus importants il faut mentionner par exemple Parti social-démocrate, Parti populaire, Parti agrarien, Parti socialiste tchécoslovaque national ou Parti démocratique national. Il existe aussi des partis plus radicaux – Parti communiste ou différents partis nationalistes. Dans les années 1930, la société se radicalise largement, ce qui se manifeste par l'augmentation de l'influence des partis radicaux, particulièrement de Sudetendeutsche Partei (le parti nationaliste allemand).

I.1.2 La politique extérieure

Avec la naissance d'un nouvel État situé juste au sein de l'Europe, la question de sa politique extérieure s'impose. Au vue de sa position géographique, deux tendances s'offrent à lui : vers la Russie ou vers la France et la Grande Bretagne. D'après Edvard Beneš,

⁵ KAVKA, František. *Op. cit.*, pp. 116-121.

⁶ PAPÁNEK, Ján. *La Tchécoslovaquie : histoire politique et juridique de sa création*. Prague: Melantrich, 1923, p. 79.

⁷ *Ibid.*

⁸ EISENMANN, Louis. *La Tchécoslovaquie*. Paris: F. Rieder et cie., 1921, p. 40.

⁹ *Ibid.*, pp. 36-37.

ministre des Affaires étrangères de la Tchécoslovaquie entre 1918 et 1935, la Tchécoslovaquie est un pays « ni orientaliste, ni occidentaliste, mais tchécoslovaque et européen »¹⁰. Cependant, Beneš est plutôt un type de politicien occidentalisé, connu pour sa préférence à collaborer étroitement avec la France. La République tchécoslovaque est aussi l'un des États fondateurs de la Société des Nations.¹¹

La relation entre la Tchécoslovaquie et les États voisins est difficile. La position de l'Autriche et de l'Allemagne, anciens membres de la Triple-Alliance battue pendant la Première Guerre mondiale, diffère beaucoup de la position de la République tchécoslovaque qui, même si c'est un nouvel État, compte parmi les vainqueurs de la guerre. Le caractère expansif de l'Allemagne et les problèmes avec la minorité allemande en Tchécoslovaquie créent des rapports tendus entre ces deux pays. Malgré cela, la collaboration économique s'y établit – l'Allemagne et l'Autriche deviennent deux partenaires commerciaux principaux de la Tchécoslovaquie.¹²

L'une des plus grandes craintes des petits États successeurs de l'Autriche-Hongrie (y compris la Tchécoslovaquie) est la restauration de la monarchie en Hongrie et le retour des Habsbourg. Pour prévenir cette situation, la Petite Entente est formée en 1921, signée par la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et la Roumanie. C'est une alliance défensive qui devait assurer, à part l'empêchement du retour des Habsbourg sur le trône, la collaboration économique, politique et militaire entre les pays membres.¹³

I.1.3 La culture

L'existence de la République tchécoslovaque indépendante est d'une grande importance pour l'épanouissement de la science et de la civilisation tchécoslovaques, qui est caractéristique surtout pour les vingt premières années de la Tchécoslovaquie.¹⁴ « Après des siècles de vicissitudes, le tchèque retrouvait ses droits de langue officielle (en Slovaquie, le slovaque), la culture nationale était libérée de la tutelle viennoise. »¹⁵

L'état de la culture tchèque diffère beaucoup de celui de la culture slovaque au début du XX^e siècle. Après des années de dominance culturelle magyare sur le territoire slovaque, la culture nationale slovaque commence à évoluer à l'aide des artistes tchèques. L'Université Comenius de Bratislava est fondée en 1919 (les premiers enseignants sont

¹⁰ BENEŠ, Edouard. France et Tchécoslovaquie. *La Revue française de Prague*. 1928, 7(35), p. 3.

La Revue française de Prague est ci-après désignée comme *La RFP* dans les notes de bas de page et dans la bibliographie.

¹¹ KLIMEK, Antonín. *Velké dějiny země Koruny české*. XIII. Praha: Paseka, 2000, p. 174.

¹² *Ibid.*, pp. 178-180.

¹³ PEŠEK, Joseph. La Nation tchécoslovaque à travers l'histoire. *La RFP*. 1924, 3(14-15), pp. 243-290.

¹⁴ KAVKA, František. *Op. cit.*, p. 132.

¹⁵ *Ibid.*

les professeurs venus des pays tchèques), suivie par le rétablissement de *Matica slovenská*, une association culturelle nationale slovaque, ou par la fondation du Théâtre national slovaque en 1920.¹⁶

Le mouvement artistique en Tchécoslovaquie après la Première Guerre mondiale propose deux tendances – soit suivre le mouvement mondial, soit créer un art national. Cela peut être illustré avec l'exemple de deux associations artistiques de cette époque, la Société Mánes et l'Union des artistes plastiques. La première est connue pour ses inclinations au modernisme, la deuxième préfère rester conservatrice et résiste aux influences étrangères.¹⁷

I.1.3.1 La littérature

La République tchécoslovaque est un pays libre, basé sur les principes démocratiques fondamentaux, tel que la liberté de la presse ou d'opinions. La censure n'existe qu'en forme très modérée et elle n'empêche pas la production vaste et variée de la part des auteurs tchécoslovaques. Il y en a plusieurs qui ont du succès même à l'étranger, comme Karel Čapek (connu surtout pour ses œuvres anti-utopiques, tel que *La Guerre des salamandres* ou *La Maladie blanche*) et Jaroslav Hašek (l'auteur du roman satirique *Les Aventures du brave soldat Chvéik* inspiré de ses propres expériences de la guerre).

Après la Première Guerre mondiale, le roman de guerre, le genre qui vient de naître, devient très populaire en Tchécoslovaquie. Il existe deux tendances différentes : « l'une, idéaliste, enthousiaste, héroïque (...) est représentée par M. Rodolphe Medek et son roman, *Les Grands jours* (...), l'autre, réaliste, analytique, pessimiste »¹⁸ se montre dans *La Troisième Compagnie* de Josef Kopta.¹⁹

La naissance d'un nouveau mouvement littéraire – le poétisme – est associée à l'avant-garde tchèque et à l'union artistique *Devětsil*. Les poètes les plus influents de cette époque sont Vítězslav Nezval, Stanislav Kostka Neumann, Fráňa Šrámek, Petr Bezruč, Jiří Wolker ou encore Jaroslav Seifert.

Le Théâtre libéré, fondé en 1926 comme une section théâtrale de *Devětsil*, peut servir comme un exemple du théâtre moderne en Tchécoslovaquie. Les pièces de Jiří Voskovec et Jan Werich (un duo d'acteurs et dramaturges, qui écrivent et qui jouent leurs pièces de théâtre ensemble) y présentées deviennent populaires au public tchécoslovaque. Il s'agit surtout de courtes comédies basées sur l'improvisation et

¹⁶ *Ibid.*, pp. 134-135.

¹⁷ ŽÁKAVEC, François. Le Mouvement artistique en Tchécoslovaquie (d'après des expositions récentes). *La RFP*. 1923, 2(6), pp. 103-107.

¹⁸ ESSERTIER, Daniel. Le Panorama intellectuel de la Tchécoslovaquie en 1925. *La RFP*. 1925, 4(22), p. 315.

¹⁹ *Ibid.*

sur l'interaction avec les spectateurs. Avec le temps le caractère de leurs pièces change et elles deviennent plus sérieuses, en réaction contre le danger fasciste.²⁰

I.1.3.2 Les autres domaines de l'art

La littérature n'est pas le seul domaine de l'art qui se développe. La musique, aussi, est à son apogée dans les années 1920 et 1930, grâce aux compositeurs comme Leoš Janáček, Josef Suk, Vítězslav Novák ou Bohuslav Martinů, à la cantatrice Emma Destinová ou aux violonistes comme František Ondříček et Jan Kubelík.²¹

Dans le domaine de l'architecture, le style moderne commence à s'imposer. Le mouvement d'Art nouveau, qui se développe surtout à Prague (la Maison Municipale ou la Gare centrale), est représenté par Jan Kotěra ou Dušan Jurkovič. Josef Gočár, Pavel Janák ou Otokar Novotný, les disciples et continuateurs de Kotěra, sont connus plutôt comme les représentants de divers styles d'avant-garde, tel que le cubisme, le fonctionnalisme et le constructivisme.²²

La communauté des peintres tchécoslovaques, après la guerre, se caractérise par la création d'un nombre d'associations artistiques, dont les plus connues sont *Mánes*, *Devětsil*, *Osma* ou Union des artistes plastiques. Parmi les artistes les plus célèbres citons au moins Alfons Mucha, l'auteur de l'*Épopée slave*, Jan Zrzavý, le peintre et l'illustrateur, Josef Čapek, fameux pour les décorations de pièces de théâtre et pour la coopération littéraire avec son frère Karel, Josef Lada, dont les illustrations sont très populaires jusqu'à aujourd'hui, Václav Špála et Max Švabinský.²³

La vie culturelle en Tchécoslovaquie d'entre-deux-guerres est riche et « la Tchécoslovaquie reste le grand centre d'art de l'Europe central, comme l'était jadis la Bohême »^{24 25}.

I.2 La France entre 1918 et 1939

En 1918, la France est l'un des pays européens qui sortent victorieux de la Première Guerre mondiale. Elle est même tenue pour la puissance militaire la plus importante en Europe. Cependant, à la différence de la Tchécoslovaquie, les années d'après-guerre ne correspondent pas aux années de la prospérité en France. Bien au contraire, le pays

²⁰ KAVKA, František. *Op. cit.*, pp. 132-133.

²¹ *Ibid.*, p. 133.

²² DORMOV, Marie. Le Panorama intellectuel de la Tchécoslovaquie en 1925 : les arts. *La RFP*. 1926, 5(23), pp. 11-18.

²³ KAVKA, František. *Op. cit.*, pp. 133-134.

²⁴ DORMOV, Marie. Le Panorama intellectuel de la Tchécoslovaquie en 1925 : les arts. *La RFP*. 1926, 5(23), p. 17.

²⁵ Pour plus d'informations sur ce sujet, voir:

KLIMEK, Antonín. *Velké dějiny země Koruny české*. XIII-XIV. Praha: Paseka, 2000.

est gravement détruit par les opérations militaires et il a de nombreux problèmes économiques à résoudre.

La Première Guerre mondiale a laissé des traces sur la population française. C'est surtout la jeune génération qui est frappée par la perte des milliers d'hommes tués dans les combats. En chiffres, presque 1,5 million de Français sont morts ou disparus et 3 millions de ceux qui sont rentrés sont blessés. En conséquence, le nombre de naissances baisse dans les années suivantes et la situation démographique est loin d'être stable. L'économie est grevée par le remboursement des dettes de guerre, surtout envers les États-Unis. L'une des choses positives qui résulte de la victoire française est le rattachement de la région de l'Alsace-Lorraine, dont les ressources naturelles contribuent largement à la consolidation de l'industrie française.²⁶

Dans les années 1920, la France réussit à surmonter des problèmes économiques. Cette décennie est caractérisée par l'expansion économique et la conjoncture. La crise économique mondiale frappe la France fortement en 1930 et elle s'approfondit en 1931, quand l'Allemagne cesse de payer les réparations de guerre. À cause de l'instabilité économique, « le mécontentement se développe, alimenté par la déception des anciens combattants (...), par le chômage, par les inquiétudes des classes moyennes »²⁷, la société se radicalise et le peuple organise des grèves. En 1935, la crise commence à s'affaiblir et la France s'achemine vers la prospérité.²⁸

Le pays n'a que vingt ans pour se remettre de la guerre, avant d'en participer à une autre. Le 3 septembre 1939, la France déclare la guerre à l'Allemagne et elle entre dans l'une des périodes les plus difficiles de son histoire contemporaine.

I.2.1 La politique intérieure

Après 1918, la France reste une république bourgeoise. C'est un pays pluraliste avec beaucoup de partis politiques, pour lequel la continuité avec la Troisième République d'avant-guerre est caractéristique.²⁹ Six présidents au total sont élus successivement entre 1913 et 1940, Raymond Poincaré étant l'un des plus importants. « Raymond Poincaré, président de la République jusqu'en 1920, est, entre 1922 et 1929, plus de cinq ans président du Conseil : il incarne, dans sa continuité, une France bourgeoise, à la fois conservatrice et parlementaire. »³⁰

²⁶ DUBY, Georges, ed. *Histoire de la France des origines à nos jours*. Paris: Larousse, 1995, pp. 819-824.

²⁷ *Ibid.*, p. 844.

²⁸ *Ibid.*, pp. 841-842.

²⁹ LÍVANSKÝ, Karel, ed. *Nástin dějin a kultury Francie*. Praha: Státní pedagogické nakladatelství, 1964, p. 101.

³⁰ DUBY, Georges, ed. *Op. cit.*, p. 832.

La politique intérieure de la France dans les années 1920 et 1930 se caractérise par une certaine instabilité générale. Cette instabilité est démontrée par un nombre de 42 gouvernements qui se succèdent en France pendant 21 ans. Entre 1919 et 1932, c'est surtout la droite qui gagne les élections, à l'exception des années 1924, 1925 et 1926. Suite à la crise économique, le gouvernement composé de radicaux et de socialistes est formé en 1932. Ce gouvernement de deux extrêmes n'a pas réussi à rétablir la prospérité non plus et les changements des partis au pouvoir continuent.³¹ Entre 1936 et 1938, la France est gouvernée par le Front populaire. Cette alliance politique se compose de deux partis de gauche – Parti radical-socialiste et Section française de l'Internationale ouvrière – supportés par le Parti communiste. Le Front populaire a une influence considérable sur la vie des salariés ; la semaine de quarante heures de travail ou la possibilité de prendre un congé payé de 15 jours sont établies.³²

I.2.2 La politique extérieure

La France se trouve dans une situation difficile après la Première Guerre mondiale. Elle doit chercher de nouveaux alliés. Dans les années 1920, les accords avec la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Roumanie et la Yougoslavie sont passés successivement et en 1935, un pacte d'assistance avec l'U.R.S.S. est signé. L'allié le plus puissant possible, l'Angleterre, pratique la politique de compromis et la France n'a souvent pas d'autre choix que de céder face à elle.³³

La relation avec l'Allemagne, le plus grand ennemi de la France, est problématique. L'Allemagne n'a pas été touchée par la guerre autant que la France et en plus, la représentation politique européenne essaie de l'aider à se remettre dans son état d'avant-guerre. En conséquence, la France a assez de motifs qui justifient son inquiétude ; elle craint sa concurrence économique, ainsi que son caractère expansif. Il existe deux approches politiques vers la question allemande – l'un de Raymond Poincaré, l'autre d'Aristide Briand. La politique de Poincaré demande la réalisation stricte du Traité de Versailles et l'attitude dure envers l'Allemagne (manifestée par exemple par l'occupation de la Ruhr en 1923), tandis que celle de Briand est plus optimiste en croyant que la conciliation de ces deux pays est possible.³⁴ En 1936, après l'occupation allemande de la Rhénanie démilitarisée, l'Angleterre et la France ne font rien contre, même si ce comportement est en opposition avec

³¹ *Ibid.*, pp. 831-844.

³² LÍVANSKÝ, Karel, ed. *Op. cit.*, p. 105.

³³ DUBY, Georges, ed. *Op. cit.*, p. 827.

Ibid., p. 842.

³⁴ *Ibid.*, p. 827.

le Traité de Versailles. Dès lors, l'Allemagne continue à se préparer pour la guerre sans devoir craindre l'intervention de ces deux puissances. Deux ans plus tard, les Accords de Munich sont signés par les représentants de la France, de l'Angleterre, de l'Italie et de l'Allemagne, sacrifiant la région tchécoslovaque frontalière pour conserver la paix en Europe, sans tenir compte de l'existence du traité de l'alliance entre la France et la Tchécoslovaquie.

La France et l'Angleterre ont tout fait pour préserver la paix. Cependant, elles ont échoué,³⁵ en 1939, quand l'Allemagne sous la direction d'Adolf Hitler envahi le reste de la Tchécoslovaquie et la Pologne, les deux puissances ne peuvent que lui déclarer la guerre.³⁶

I.2.3 La culture

La France a déjà vécu son « âge d'or » culturel avant la guerre, pendant la Belle Époque (entre 1890 et 1914). Toutefois, la vie culturelle d'après-guerre ne cesse pas d'être riche et fleurissante, particulièrement avant la crise économique, pendant les années 1920 appelées les « années folles ». Cette décennie se caractérise par l'optimisme général et le désir de trouver le plaisir, deux caractéristiques qui dominent entièrement cette société.

I.2.3.1 La littérature

Pendant la période d'après-guerre, les deux genres littéraires qui se développent le plus sont, d'abord la poésie, dont les mouvements modernes choquent le public, et le roman.³⁷

La Première Guerre mondiale reste présente dans la pensée des gens. Naturellement, elle devient un sujet traité fréquemment dans la littérature. Beaucoup d'écrivains s'inspirent de leurs expériences personnelles de la guerre. C'est le cas pour un roman d'Henri Barbusse, *Le Feu*, qui paraît déjà en 1916, ou même pour un tome d'une œuvre étendue intitulée *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust.³⁸

Plusieurs mouvements d'avant-garde apparaissent. Le mouvement Dada aboutit au surréalisme, le mouvement principal du XX^e siècle qui « s'efforce de rendre la vie psychique, les fantasmes, les délires, les refoulements et de trouver un langage pour exprimer l'inexprimé »³⁹. Il se manifeste surtout dans la poésie de Louis Aragon, Paul Éluard ou André Breton, le théoricien du surréalisme et auteur des *Manifestes du surréalisme*.⁴⁰

³⁵ MAUROIS, André. *Dějiny Francie*. Praha: Nakladatelství Lidové noviny, 1994, p. 428.

³⁶ *Ibid.*, pp. 427-429.

³⁷ BERTON, Jean-Claude. *Histoire de la littérature française XX^e siècle: angoisses, révoltes et vertiges*. Paris: Hatier, 1983, p. 42.

³⁸ GUÉRET-LAFERTÉ, Michèle, et. al. *Le manuel de littérature française*. Paris: Bréal, 2004, pp. 499-500.

³⁹ BERTON, Jean-Claude. *Op. cit.*, p. 46.

⁴⁰ *Ibid.*, pp. 44-46.

André Gide est l'un des romanciers les plus connus du début du XX^e siècle. Le roman *Les Faux-monnayeurs* est considéré comme son chef-d'œuvre majeur. Marcel Proust, l'autre grand écrivain de cette époque, travaille sur son roman de sept tomes, *À la recherche du temps perdu*, qui paraît entre 1913 et 1927. Un grand nombre d'écrivains sont influencés par le catholicisme. Tel est le cas de Paul Claudel, George Bernanos ou François Mauriac.⁴¹

I.2.3.2 Les autres domaines de l'art

Pour les beaux-arts du début de XX^e siècle, la coexistence de plusieurs mouvements modernes est typique. Le fauvisme, le cubisme, le futurisme, le dadaïsme ou le surréalisme apparaissent, pour en mentionner au moins quelques-uns. Après la guerre, Paris devient le lieu de rencontre des artistes du monde entier. Le terme « École de Paris » est utilisé pour désigner ce groupe d'artistes.⁴²

André Masson, Marc Chagall, Henri Matisse, Pierre Bonnard, André Derrain, Georges Braque, Jacques Villon ou Jules Pascin comptent parmi les peintres français qui créent leurs chefs-d'œuvre entre les deux guerres. Les sculpteurs les plus connus de cette époque sont Antoine Bourdelle, Aristide Maillol, Charles Despiau, Gustave Rodin ou Marcel Duchamp.⁴³

La capitale française est aussi le centre de la musique européenne. La musique classique française d'après-guerre est associée au groupe de musiciens appelé Le Six, dont les membres sont Georges Auric, Louis Durey, Francis Poulenc, Germaine Tailleferre, Darius Milhaud et Arthur Honegger. Il s'agit des musiciens qui s'efforcent de créer la musique qui peut égaler les nouveaux mouvements littéraires qui viennent de naître.⁴⁴

I.3 Les relations franco-tchécoslovaques de l'entre-deux-guerres

La France et les pays tchèques ont vécu à travers l'histoire les périodes de la collaboration étroite et de la grande influence mutuelle, mais aussi les années où leurs relations se sont refroidies. Après la Première Guerre mondiale, les relations entre la France et la Tchécoslovaquie atteignent leur maximum. Depuis la fin du XIX^e siècle, les Tchèques montrent un grand intérêt pour la France, « l'intérêt qui se transforme, entre 1918 et 1939, en engouement. La France est pour eux un pays dont la beauté réelle se mêle

⁴¹ LÍVANSKÝ, Karel, ed. *Op. cit.*, pp. 106-107.

⁴² PIJOAN, Josep. *Dějiny umění. 9.* Praha: Odeon, 1986, p. 189.

⁴³ MRÁZ, Bohumír. *Dějiny výtvarné kultury. 4.* Praha: Idea Servis, 2002, pp. 25-53.

⁴⁴ LÍVANSKÝ, Karel, ed. *Op. cit.*, p. 151.

Pour plus d'informations sur ce sujet, voir:

DUBY, Georges, ed. *Histoire de la France des origines à nos jours.* Paris: Larousse, 1995.

à celle qui est rêvée »⁴⁵ et « il y a, en Tchécoslovaquie, le besoin de vivre dans l'atmosphère française, – 'la nostalgie de la France' »⁴⁶. La France est vue comme un exemple politique et culturel et comme un allié potentiel contre l'Allemagne.⁴⁷ L'image de la France dans la pensée des Tchécoslovaques est extrêmement positif depuis 1848. La France n'est pas un ennemi et concurrent potentiel pour la Tchécoslovaquie ; car sa réputation culturelle est sans équivalent en Europe, elle devient un modèle pour les artistes tchécoslovaques.⁴⁸

L'existence de bonnes relations entre la Tchécoslovaquie et la France se reflète aussi dans le lien entre leurs capitales. Paris a déjà joué un rôle très important dans la lutte des Tchécoslovaques pour l'indépendance – pendant la guerre, cette ville était le centre principal de la diplomatie tchécoslovaque, représentée avant tout par Tomáš Garrigue Masaryk, Milan Rastislav Štefánik et Edvard Beneš. Prague s'intéresse beaucoup à maintenir cette alliance aussi après 1918. Paris lui sert « d'exemple, de modèle, en particulier dans le domaine diplomatique »⁴⁹ et des relations amicales, en plus de celles d'un caractère officiel, continuent à être cultivées.⁵⁰

La France et la Tchécoslovaquie ont quelque chose qui les unit – l'ennemi commun, l'Allemagne. La France craint son décollage économique et l'augmentation de son pouvoir en Europe. La Tchécoslovaquie a peur de l'expansivité de ce pays voisin beaucoup plus puissant, intensifiée par les tendances séparatistes de la minorité allemande dans la région frontalière. La « francophilie » de la population tchécoslovaque devient ainsi l'alternative de sa « germanophobie ».⁵¹

I.3.1 La collaboration politique

Comme mentionné ci-dessus, la stratégie de la Tchécoslovaquie est de s'orienter principalement vers la France, ce qui est typique surtout pour la politique d'Edvard Beneš. Cela se manifeste dans les principes de sa diplomatie, disant par exemple que l'État tchécoslovaque se fonde sur les puissances démocratiques occidentales qui ont assisté à sa naissance, surtout sur la France, avec qui la Tchécoslovaquie a des intérêts en communs en Europe.⁵²

⁴⁵ VOISINE-JECHOVÁ, Hana. *Images de la Bohême dans les lettres françaises : réciprocité culturelle des Français, Tchèques et Slovaques*. Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2004, p. 135.

⁴⁶ ESSERTIER, Daniel. Le Panorama intellectuel de la Tchécoslovaquie en 1925. *La RFP*. 1925, 4(22), p. 320.

⁴⁷ REZNIKOW, Stéphane. *Frankofilství a česká identita: 1848-1914*. Praha: Karolinum, 2008, p. 19.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 13.

⁴⁹ VOISINE-JECHOVÁ, Hana. *Op. cit.*, p. 146.

⁵⁰ *Ibid.*, pp. 145-146.

⁵¹ REZNIKOW, Stéphane. *Op. cit.*, p. 147.

⁵² KLIMEK, Antonín. *Op. cit.*, p. 174.

La création de la République tchécoslovaque indépendante est supportée par les autorités françaises dès le début. « Le gouvernement français a été le premier à reconnaître l'indépendance de la Tchécoslovaquie, avant même sa proclamation officielle le 28 octobre 1918. »⁵³ Le 17 octobre 1918 est habituellement considéré comme étant le jour où les relations diplomatiques entre la nouvelle « république » (représentée pour l'instant seulement par le gouvernement provisoire) et la France commencent.⁵⁴

La France s'intéresse à la création d'un contrat avec la Tchécoslovaquie. Le premier ministre français Raymond Poincaré présente le projet du contrat qui contient, à part la déclaration de la loyauté et de l'assistance mutuelle, la partie concernant la collaboration militaire en cas d'attaque allemande inattendue. Les autres puissances ne sont pas d'accord avec ce type de pacte militaire et les autorités tchécoslovaques le refusent aussi. Le 25 janvier 1924 le traité d'alliance et d'amitié est finalement signé. C'est un compromis qui déclare la fidélité au Traité de Versailles, la consultation de la future politique et l'alliance générale de la France et de la République tchécoslovaque.⁵⁵

L'existence de ce traité n'empêche pas l'Allemagne ni d'occuper les régions frontalières tchécoslovaques, ni d'envahir son territoire entier en 1939. La France participe à la signature des Accords de Munich (signés pour la France par Édouard Daladier le 29 septembre 1938) et elle ne fait rien contre l'action allemande en 1939. « La crise de Munich (...) a porté un coup terrible à la confiance des Tchèques en l'amitié française. »⁵⁶

I.3.2 L'influence culturelle

Les relations entre la Tchécoslovaquie et la France existent dans le domaine de la culture depuis le Moyen Âge. Au XX^e siècle, ces relations sont déséquilibrées, ce qui vient du fait qu'il s'agit de deux pays dont la position en Europe est différente – la grande puissance et le petit pays qui vient de naître.⁵⁷ « La connaissance de la France en Europe centrale a toujours été supérieure à ce que l'on savait de l'Europe centrale en France. »⁵⁸

La France en tant qu'un grand centre culturel européen devient le modèle pour les artistes tchécoslovaques. Depuis le début des années 1890, ce sont les écrivains français qui sont traduits le plus, tout comme pour la production dramatique étrangère, c'est surtout

⁵³ RAKOVÁ, Zuzana. *Francophonie de la population tchèque, 1848-2008*. Brno: Masarykova Univerzita, 2011, p. 91.

⁵⁴ VOISINE-JECHOVÁ, Hana. *Op. cit.*, p. 145.

⁵⁵ KLIMEK, Antonín. *Op. cit.*, pp. 422-423.

⁵⁶ VOISINE-JECHOVÁ, Hana. *Op. cit.*, p. 16.

⁵⁷ *Ibid.*, p. 149.

⁵⁸ *Ibid.*

le drame français qui est le plus mis en scène en Tchécoslovaquie.⁵⁹ « La liste des peintres, écrivains, journalistes, traducteurs, poètes qui ont visité Paris, la Provence ou la Bretagne, est aussi longue que celle des œuvres qui ont été inspirées par leurs séjours. »⁶⁰

Comme la culture française est si attirante pour les Tchécoslovaques, ces derniers essaient d'organiser des visites de diverses institutions culturelles françaises en Tchécoslovaquie pour y diffuser leur culture. La Comédie française vient en 1936 pour jouer deux pièces de théâtre, Maurice Ravel et d'autres musiciens séjournent à Prague, deux expositions d'art moderne français ont lieu en République tchécoslovaque. D'autre part, la pièce de théâtre *R.U.R.* de Karel Čapek est présentée à Paris en 1924, en 1928, l'opéra *La Fiancée vendue* de Bedřich Smetana y paraît sur la scène et la Philharmonie tchèque visite Paris en 1935. Les artistes tchèques eux-mêmes essaient de participer à la diffusion de la culture tchèque en France en publiant des revues comme *L'Europe centrale*, *Le Monde slave* ou *La Revue française de Prague*, ou d'autres ouvrages concernant la culture tchécoslovaque (les anthologies, les biographies).⁶¹

L'autre indicateur de la popularité française est l'augmentation de la connaissance du français dans les pays tchèques.⁶² Bien qu'au début il s'agisse surtout de la connaissance passive de cette langue,⁶³ en 1923 et 1924 un accord culturel entre la France et la République tchécoslovaque est signé, ce qui marque un tournant dans le développement de l'enseignement du français en Tchécoslovaquie. Outre le fait de définir les conditions des échanges des professeurs universitaires, des étudiantes et des chercheurs, cet accord permet de reconnaître des diplômes obtenus dans les universités des pays respectifs.⁶⁴

La collaboration culturelle ne pourrait pas se réaliser sans le dévouement des personnes qui s'y intéressent. D'habitude, ce sont les gens qui participent à la vie culturelle soit en France, soit en République tchécoslovaque. Citons au moins certains qui contribuent à l'échange culturel pendant la période de l'entre-deux-guerres – en ce qui concerne les Tchécoslovaques, il s'agit par exemple de Hanuš Jelínek, Ferdinand Špíšek, František Žákavec, Otakar Šimek ou Ladislav Pinkas, du côté français ce sont Louis Léger, Ernest Denis, Louis Eisenmann, André Tibal, Victor-Lucien Tapié ou Alfred Fichelle.⁶⁵

⁵⁹ BRAUNSTEIN, Mathieu, Henri EHRET, Marcel GIRARD, et al. *Z historie Francouzského institutu v Praze*. Praha: Francouzský institut, 1993, p. 15.

⁶⁰ VOISINE-JECHOVÁ, Hana. *Op. cit.*, p. 135.

⁶¹ *Ibid.*, pp. 157-161.

⁶² REZNIKOW, Stéphane. *Op. cit.*, p. 401.

⁶³ RAKOVÁ, Zuzana. *Op. cit.*, p. 123.

⁶⁴ *Ibid.*, p. 92.

⁶⁵ *Ibid.*, pp. 93-120.

I.3.3 Les institutions

Les Tchécoslovaques qui portent de l'intérêt à la culture et à la civilisation françaises commencent à chercher des moyens de se réunir à la fin du XIX^e siècle. Les premières organisations qui regroupent ceux qui aiment la France et veulent en savoir plus sont formées. Il y avait au moins 25 associations des francophiles tchèques avant la Première Guerre mondiale,⁶⁶ par exemple la Société française de Prague, les Clubs français de Prague, de Kolín ou de Chrudim, les Cercles français de Plzeň, de Rychnov ou de Jindřichův Hradec.⁶⁷ Ces associations ont pour conséquence l'expansion de la culture française en Tchécoslovaquie et le rapprochement vers le niveau européen dans le domaine de la culture.⁶⁸ Deux institutions qui s'emploient le plus à cultiver ou entretenir les relations franco-tchécoslovaques sont l'Alliance française et l'Institut française.

I.3.3.1 L'Alliance française

L'Alliance française est une organisation née à Paris en 1883 qui a pour objectif la diffusion de la langue française à l'étranger. En 1886, son association-fille est fondée à Prague, suivie par les Alliances françaises ouvertes ailleurs en Tchécoslovaquie. Après la guerre, le nombre des sections tchèques augmente considérablement et la Fédération des Sections de l'Alliance française en Tchécoslovaquie est fondée. En 1921, elle regroupe 37 Alliances françaises tchèques.⁶⁹ L'Alliance française en Tchécoslovaquie est considérée comme pionnière pour les relations avec la France et d'avoir une grande importance aussi pour le patriotisme tchécoslovaque.⁷⁰

Les objectifs officiels de l'Alliance française en Tchécoslovaquie sont d'y diffuser la langue, la littérature, la science et l'art français. Elle contribue à la diffusion de la littérature française par la publication du catalogue des livres français et de son bulletin *La Revue française de Prague*. En plus, elle assure les services de la bibliothèque orientée vers les auteurs français. L'Alliance française s'engage aussi à organiser des soirées culturelles, des conférences ou des spectacles musicaux et théâtraux.⁷¹

I.3.3.2 L'Institut français

La deuxième institution qui joue un rôle important dans les relations franco-tchécoslovaques est l'Institut français, fondé à Prague en 1920. Son activité est associée

⁶⁶ REZNIKOW, Stéphane. *Op. cit.*, p. 18.

⁶⁷ *Ibid.*, pp. 498-499.

⁶⁸ *Ibid.*, p. 508.

⁶⁹ RAKOVÁ, Zuzana. *Op. cit.*, pp. 83-84.

⁷⁰ BRAUNSTEIN, Mathieu, Henri EHRET, Marcel GIRARD, et al. *Op. cit.*, p. 20.

⁷¹ REZNIKOW, Stéphane. *Op. cit.*, pp. 496-497.

à la Sorbonne et il s'agit d'«une sorte d'université en miniature»⁷². Le but de l'Institut français est d'organiser l'enseignement du français⁷³, de cultiver des relations intellectuelles entre la France et la République tchécoslovaque et d'être le centre de la culture française en Tchécoslovaquie.⁷⁴ Le premier directeur de l'Institut français est André Tibal, succédé par Louis Eisenmann en 1925. L'enseignement y est assuré par des personnages français comme Alfred Fichelle, Daniel Essertier ou Hubert Beuve-Méry.⁷⁵

Après sa fondation, l'Institut se concentre surtout sur l'enseignement de la littérature française et de l'histoire de la philosophie française, mais le nombre de domaines augmente et en 1930 il y a quatre sections : section historique et littéraire, section du droit et de l'économie, section technique et scientifique et section commun destinée surtout aux enseignants tchécoslovaques.⁷⁶

⁷² RAKOVÁ, Zuzana. *Op. cit.*, p. 88.

⁷³ VOISINE-JECHOVÁ, Hana. *Op. cit.*, p. 15.

⁷⁴ BRAUNSTEIN, Mathieu, Henri EHRET, Marcel GIRARD, et al. *Op. cit.*, p. 29.

⁷⁵ RAKOVÁ, Zuzana. *Op. cit.*, p. 88.

⁷⁶ BRAUNSTEIN, Mathieu, Henri EHRET, Marcel GIRARD, et al. *Op. cit.*, pp. 30-32.

II La Revue française de Prague

II.1 Les informations de base

La Revue française de Prague est une revue unique qui paraît en Tchécoslovaquie (distribuée aussi en France) pendant l'époque de la Première République. C'est une réalisation commune des Tchécoslovaques et des Français qui a pour objectif de cultiver les relations culturelles entre ces deux pays, d'approfondir les connaissances de la Tchécoslovaquie chez le public français et, à l'inverse, de diffuser les informations de la France en Tchécoslovaquie. Comme indiqué sur la couverture de chaque numéro, il s'agit d'un « organe des relations intellectuelles entre la France et la Tchécoslovaquie, bulletin officiel de la Fédération des Sections de l'Alliance française en Tchécoslovaquie »⁷⁷. L'existence de la *Revue française de Prague* est fortement liée aussi à l'Institut français d'Ernest Denis, dont les membres comptent parmi ses collaborateurs les plus dévoués.

Le premier numéro de la *Revue* paraît le 30 mars 1922, sous la direction de Daniel Essertier, l'un des professeurs à l'Institut français. Le programme et les ambitions de la *Revue* y sont annoncés et sa création est regardée comme « un nouveau pas en avant »⁷⁸ dans le développement des relations franco-tchécoslovaques, suivant la multiplication des sections de l'Alliance française en Tchécoslovaquie et leur fusion conséquente⁷⁹. La *Revue* est fondée comme une revue trimestrielle, paraissant d'habitude en mars, en juin, en octobre et en décembre. Son activité finit en 1938, avec la constitution de la Deuxième République et l'arrivée des Allemands. Le dernier numéro (du 15 décembre 1938) est marqué par les événements tristes de l'année passée. Alfred Fichelle y publie un article, dans lequel il exprime son « désespoir, tristesse et amertume »⁸⁰, tout en gardant l'espoir pour l'avenir et la foi que les relations amicales entre la nation tchécoslovaque et la nation française ne seront pas rompues à la suite de la situation politique compliquée.⁸¹ Malheureusement, malgré sa conviction que « la *Revue française de Prague* continuera d'apporter sa modeste contribution au trésor commun »⁸², le numéro suivant n'est jamais réalisé et la parution de la *Revue française de Prague* est limitée à une courte période, de 1922 à 1938.

⁷⁷ *La RFP*. 1932, **11**(55), deuxième de couverture.

⁷⁸ Avant-propos. *La RFP*. 1922, **1**(1), p. 1.

⁷⁹ *Ibid.*

⁸⁰ FICHELLE, Alfred. Vers un nouveau destin. *La RFP*. 1938, **17**(80-82), pp. 77-78.

⁸¹ *Ibid.*

⁸² *Ibid.*, p. 78.

Après la Deuxième Guerre mondiale, une revue *Le Petit journal de Prague* essaie de renouer avec *La Revue française de Prague*, mais son objectif se borne à la propagation de la langue française, ce qui ne peut pas égaler l'ampleur de la *Revue*.⁸³

En ce qui concerne les lecteurs de la *Revue française de Prague*, grâce à ses articles variés, la *Revue* arrive à attirer les Tchécoslovaques aussi bien que les Français. Comme il s'agit du « 'journal' de la vie spirituelle de la Tchécoslovaquie »⁸⁴ et que « une image, aussi fidèle que possible, de la vraie France »⁸⁵ y est également présentée, les lecteurs des deux nations peuvent y trouver ce qui les intéresse. *La Revue française de Prague*, créée entre autres « pour que les deux pays (...) se connussent et se comprissent mieux »⁸⁶, réussit ainsi à atteindre l'un de ses buts principaux – de réunir les Français et les Tchécoslovaques.

II.1.1 Les objectifs

Généralement dit, la *Revue française de Prague* est un journal de l'amitié franco-tchécoslovaque. Elle réunit les sections de l'Alliance française en Tchécoslovaquie et elle représente un intérêt commun de l'Alliance française et de l'Institut français, qui se chargent ensemble de sa rédaction et de sa distribution.⁸⁷ La *Revue* s'engage à informer le public des événements culturels, scientifiques et parfois même politiques qui ont lieu en France et en Tchécoslovaquie et à lui fournir des articles concernant l'histoire et la civilisation de ces deux pays, ainsi que le caractère de leurs relations mutuelles dans le passé.⁸⁸

La déclaration du programme officiel de la *Revue française de Prague* se trouve sur la couverture de son tout premier numéro. D'après ce programme, la *Revue* devrait surtout « informer ses lecteurs des principaux événements de la *Vie littéraire, artistique, philosophique, scientifique, économique*, tant en France qu'en Tchécoslovaquie, mettre en valeur tout ce qui a pu, dans le passé, tout ce qui peut actuellement et tout ce qui pourra de plus en plus *rapprocher les deux pays* et leur permettre de se mieux connaître »⁸⁹.

Les deux institutions qui ont initié la naissance de la *Revue française de Prague* ont chacune leurs propres objectifs mineurs, qui font aussi partie du programme officiel. Du point de vue de l'Alliance française, la *Revue française de Prague* devrait « servir de *trait-d'union* aux sections de l'Alliance française qui se sont constituées

⁸³ BRAUNSTEIN, Mathieu, Henri EHRET, Marcel GIRARD, et al. *Op. cit.*, pp. 48-49.

⁸⁴ Avant-propos. *La RFP*. 1928, 7(38-39), p. 214.

⁸⁵ *Ibid.*

⁸⁶ *Ibid.*

⁸⁷ BRAUNSTEIN, Mathieu, Henri EHRET, Marcel GIRARD, et al. *Op. cit.*, p. 47.

⁸⁸ RAKOVÁ, Zuzana. *Op. cit.*, p. 84.

⁸⁹ Programme de la Revue française de Prague. *La RFP*. 1922, 1(1), deuxième de couverture.

en Tchécoslovaquie »⁹⁰ et réunir surtout les sections de l'Alliance française de la capitale et des grandes villes avec celles situées en province.⁹¹ En publiant les informations de diverses sections et des événements organisés, la *Revue* les aide à rester en contact et à se développer mieux.⁹²

L'Institut français, par contre, cherche à faciliter l'accès du public à ses cours d'enseignement supérieur. Cet objectif est assuré par la publication des articles où les professeurs de l'Institut eux-mêmes résument leurs cours.⁹³ Cela permet de « prolonger et diffuser utilement l'enseignement oral donné à Prague »⁹⁴.

Le caractère franco-tchécoslovaque de la *Revue française de Prague* et les objectifs communs de ces deux nations sont très importants pour ses créateurs. Dans les articles divers, il est souligné à plusieurs reprises que la *Revue* n'est pas « un simple instrument de propagande française »⁹⁵ et que bien que la France ait « une place très importante dans la *Revue française de Prague*, la Tchécoslovaquie est bien loin d'y être oubliée »⁹⁶.

Dans le dernier numéro de 1922 et dans le premier numéro de 1923, la direction de la *Revue* fait le bilan de l'année passée et elle annonce les projets pour 1923. Le programme et les objectifs restent les mêmes ; en plus, la rédaction envisage d'augmenter le nombre de numéros qui paraissent par an, d'apporter régulièrement des articles écrits par des écrivains français et d'élargir encore la quantité d'informations et de nouvelles de la vie en Tchécoslovaquie et en France publiées dans la *Revue*.⁹⁷

Pour conclure, tous les objectifs différents contribuent largement à la réalisation d'un but principal supérieur – le rapprochement de deux nations, le dépassement de leur ignorance respective de l'histoire, de la culture et de la vie contemporaine de l'autre et l'entretien des relations intellectuelles entre la Tchécoslovaquie et la France.

II.1.2 L'organisation

Entre 1922 et 1938, dix-sept tomes de la *Revue française de Prague* sont publiés au total, constituant un ensemble de 82 numéros. Le caractère trimestriel de la *Revue* est déterminé dès le début, quatre numéros par an paraissent ainsi habituellement. Dans les années 1930, les dates de leur publication sont fixées aux 15 mars, 15 juin,

⁹⁰ *Ibid.*

⁹¹ Avant-propos. *La RFP*. 1922, 1(1), p. 1.

⁹² Cinq ans au service de l'amitié franco-tchèque. *La RFP*. 1927, 6(29), p. 3.

⁹³ Programme de la *Revue française de Prague*. *La RFP*. 1922, 1(1), deuxième de couverture.

⁹⁴ À nos lecteurs. *La RFP*. 1922, 1(2), p. 65.

⁹⁵ Cinq ans au service de l'amitié franco-tchèque. *La RFP*. 1927, 6(29), p. 1.

⁹⁶ *Ibid.*, p. 2.

⁹⁷ Projets pour 1923. *La RFP*. 1922, 1(4), deuxième de couverture.

15 octobre et 15 décembre, bien qu'il y ait un changement de temps en temps. Les années précédentes sont moins régulières. À l'exception de la première année, en 1922, qui est en accord avec la nature trimestrielle de la *Revue*, la périodicité augmente à six numéros par an, l'un d'entre eux étant un numéro double (le plus souvent il s'agit du numéro d'été qui paraît après les vacances). Ainsi, entre 1923 et 1929, la *Revue française de Prague* paraît plus souvent (presque tous les deux mois) et les numéros individuels sont plus courts que dans les années 1930. La dernière année, en 1938, diffère de toutes les années précédentes, parce qu'elle compte un numéro ordinaire et un triple numéro. Le fait que les trois derniers numéros de 1938 sont si courts, qu'ils doivent être publiés ensemble pour constituer un numéro complet, anticipe la situation difficile et la fin de la période de paix en Tchécoslovaquie et en Europe en général.

Dans la direction de la *Revue française de Prague*, deux directeurs se succèdent. Le premier, Daniel Essertier, participe à sa formation dès le début et il est lui-même auteur de beaucoup d'articles. Il dirige la *Revue* depuis 1922 jusqu'à sa mort tragique en 1931. Le numéro du 15 décembre 1931 annonce Alfred Fichelle comme le nouveau directeur, Jean Pasquier comme le responsable de la rédaction et Hubert Beuve-Méry comme le responsable de l'administration. Après, la direction de la *Revue* ne change pas jusqu'à sa fin, avec sa dernière publication en 1938.

L'éditeur de la *Revue française de Prague* et le dépositaire général pour la Tchécoslovaquie est la « Librairie française F. Topič » située à Prague. La distribution en France est assurée par « Les presses universitaires de France » à Paris.

Comme la *Revue française de Prague* est un journal distribué en Tchécoslovaquie et aussi en France, le prix est fixé différemment dans chaque pays – en couronnes pour le marché tchécoslovaque, en francs pour le marché français. Le coût d'un numéro de la *Revue* et celui de l'abonnement pour un an augmentent au cours de presque 20 années de publication.

La direction supporte surtout la vente de l'abonnement pour toute l'année ; le prix d'un numéro individuel en couronnes tchécoslovaques n'est mentionné que dans le premier numéro (15 couronnes). Le prix en francs est écrit sur la couverture de la *Revue* dans les années 1932–1938, il est égal à 10 francs, à l'exception de 1938 quand il monte à 20 francs. Le montant qu'il faut payer pour l'abonnement reste toujours le même en Tchécoslovaquie – 50 couronnes. Depuis 1931, les membres des Alliances et de l'Enseignements peuvent profiter de la réduction et l'acheter pour le prix de seulement 37,50 couronnes.

En France, le coût de l'abonnement passe de 14 francs de l'année 1922 à 20 francs en 1923, puis à 25 francs deux ans plus tard et encore à 30 francs en 1927. Les dix années suivantes, le prix ne change pas, mais en 1937 son augmentation continue et il monte à 40 francs. L'abonnement de la dernière année de la *Revue* coûte le plus cher, il faut payer 50 francs. À la différence du prix constant en Tchécoslovaquie, le coût de l'abonnement en France augmente rapidement – il a triplé en 17 ans.

II.2 Le contenu

Dans chacun de ses 82 numéros, la *Revue française de Prague* apporte un ensemble riche d'articles sur des sujets variés. Les auteurs essaient d'y couvrir la majorité de domaines concernant la Tchécoslovaquie et la France ou les relations entre les deux, qui peuvent intéresser les lecteurs.

Le trait important de la *Revue* est son actualité. Le choix d'articles réagit à la situation existante et à l'état actuel de la société. Les numéros célébrant le 10^e anniversaire de la République tchécoslovaque⁹⁸ ou 1000 ans de la mort de Saint-Venceslas⁹⁹, l'hommage à Daniel Essertier de 1931¹⁰⁰ ou les derniers numéros reflétant la crise européenne et la république en danger¹⁰¹ peuvent servir d'exemple.

Il est possible de diviser chaque numéro en deux parties. La première partie se compose d'articles particuliers, différents dans chaque numéro, faits par des auteurs divers sur des sujets variés. La deuxième partie a un format qui se ressemble dans chaque numéro et elle contient de courtes contributions sur les nouvelles de la vie culturelle, les actualités de l'Alliance française et de l'Institut français, éventuellement les informations sur les cours et les conférences organisés et les réactions des lecteurs. Ces petits articles apparaissent ensemble sous le nom «Revue critique et documentaire» (entre 1922 et 1931) ou «Chroniques» (dans les années 1932–1938).

II.2.1 Les types d'articles

Bien que les articles publiés dans la *Revue française de Prague* pendant ses 17 ans de parution soient parfois de nature très différente, il est possible d'en constituer plusieurs groupes selon le sujet qu'ils traitent.

D'abord il faut mentionner la littérature. Un grand nombre d'articles apportent des extraits des œuvres littéraires, des poèmes et des contes – français, tchèques ou slovaques.

⁹⁸ *La RFP*. Prague: F. Topič, 1928, 7(38-39).

⁹⁹ *La RFP*. Prague: F. Topič, 1929, 8(44-45).

¹⁰⁰ *La RFP*. Prague: F. Topič, 1931, 10(53).

¹⁰¹ *La RFP*. Prague: F. Topič, 1938, 17(80-82).

Quelquefois il s'agit même de la première ou de la nouvelle traduction d'une œuvre tchèque ou slovaque en français.¹⁰² Des études théoriques ou celles concernant l'histoire littéraire sont publiées également dans la *Revue française de Prague*.

L'élément unifiant le deuxième groupe d'articles est l'art. Les articles sur la peinture, la musique, la sculpture ou l'art en France et en Tchécoslovaquie en général sont abordés d'un point de vue soit historique, soit contemporain et on peut les trouver dans quasiment chaque numéro. En plus, diverses expositions artistiques sont présentées dans les articles qui ont pour but d'attirer les visiteurs.

Un autre sujet commun à plusieurs articles est l'histoire. À part l'histoire de l'art et de la littérature mentionnées ci-dessus, des événements de l'histoire tchécoslovaque et française sont décrits, en soulignant toujours les rapports entre la France et les pays tchèques.

Tout en restant dans le domaine de l'histoire, les articles de la catégorie suivante consistent à présenter un personnage important. Des portraits plus ou moins courts concernent les artistes, les écrivains et les poètes, ainsi que les politiciens ou les personnages contemporains célèbres, du côté tchécoslovaque et français. La structure de ce type d'articles est d'habitude la même – la vie, l'œuvre et l'importance du personnage sont décrits, éventuellement accompagnés d'un extrait et de l'analyse de son œuvre.

Outre les articles de faits, ceux qui sont plus personnels paraissent aussi. Les auteurs y expriment leurs expériences personnelles, leurs mémoires ou leurs opinions sur divers aspects de la vie contemporaine et sur la société. La majorité de ces témoignages concernent les différences entre la France et la Tchécoslovaquie et les souvenirs personnels d'un personnage célèbre. Les articles écrits à l'occasion d'un anniversaire ont un caractère particulier ; parfois il s'agit de l'anniversaire d'un événement important, mais l'occasion plus fréquente est l'anniversaire d'une personnalité, éventuellement de la mort d'un personnage.

Finalement, comme la *Revue française de Prague* est un journal écrit en langue française, mais distribué principalement en Tchécoslovaquie, des questions de langue se posent de temps en temps, soit provoquées par les lecteurs, soit soulevées par l'un des rédacteurs. Les études linguistiques, les enquêtes ou les explications des phénomènes de langue font ainsi partie intégrante de la *Revue*.

II.2.2 Les rubriques régulières

Les rubriques qui se répètent dans chaque numéro constituent la deuxième partie de la *Revue française de Prague* – « Revue critique et documentaire » ou « Chroniques ».

¹⁰² Pour la liste complète des traductions françaises des œuvres prosaïques, poétiques et dramatiques tchécoslovaques publiées dans la *Revue française de Prague*, voir les annexes.

Les lecteurs peuvent y trouver des nouvelles de la vie culturelle et académique et de petites informations diverses, pas suffisantes pour en former un article en tant que tel.

La première partie est toujours consacrée à la littérature. Les nouvelles œuvres, éditions et traductions (du domaine des belles-lettres, de la poésie, ainsi que de la littérature spécialisée) qui paraissent en Tchécoslovaquie ou en France sont présentées, souvent accompagnées par une courte annotation ou critique de l'œuvre. L'histoire et la théorie littéraire demeurent l'objet d'intérêt des auteurs, même si elles sont traitées avec moins de détail que dans les articles individuels.

De la même manière sont rédigées les rubriques concernant l'art, le mouvement des idées et les questions du temps présent ; les informations et les nouvelles vont de pair avec les présentations des nouvelles publications concernant ces sujets.

Comme la *Revue* s'intéresse aux événements de la vie littéraire en France et en Tchécoslovaquie, elle suit également les autres magazines y paraissant, dont les articles, les sujets, les rédacteurs ou les qualités générales et les analyses sont après présentés brièvement dans les rubriques appelées « À travers les revues » ou simplement « Les Revues ». Le public peut ainsi y lire de *La Nouvelle revue française*, *La Revue hebdomadaire*, *L'Europe* et d'autres.

Occasionnellement, les rubriques qui s'intéressent davantage surtout à la vie en Tchécoslovaquie apparaissent à la fin de la *Revue*, par exemple « Choses et gens de la Tchécoslovaquie », « Les Hommes et les livres » ou « La Littérature allemande de la Tchécoslovaquie ». Ces rubriques-là ne paraissent pas dans chaque revue, bien qu'elles y soient présentées pendant plusieurs années, elles sont ensuite remplacées par des rubriques différentes.

Chacune de deux associations liées à la *Revue française de Prague* a une rubrique pour elle-même. La rubrique appelée « La Vie des Alliances » fait partie de la *Revue* dès sa création et elle informe les lecteurs de ce qui se passe dans les sections différentes de l'Alliance française – les événements, les visites, les congrès de la Fédération etc. Elle apporte aussi des portraits des personnages importants pour le fonctionnement des Alliances. La rubrique « La Vie de l'Institut français », par contre, existe seulement à partir des années 1930, fondée en 1931 après le changement de la direction de la *Revue*. Son caractère et sa fonction égalent ceux de la « Vie des Alliances ».

La rubrique « Cours et conférences » apporte régulièrement des résumés et des analyses des cours et des conférences prononcés généralement par les enseignants et par les visiteurs de l'Institut français et de l'Alliance française, ou donnés aux universités.

Quelquefois, les conférences et les cours prévus sont annoncés à l'avance et la *Revue* sert ainsi de moyen de diffusion pour attirer le public à ces événements.

Une autre rubrique qui apparaît fréquemment s'appelle « Échos », souvent sous-titrée « de Prague, de Paris et d'ailleurs ». D'habitude elle ferme chaque numéro en ajoutant quelques petites informations de ce qui s'est passé, de ce qui s'est écrit et où. Son nom est bien choisi ; les informations qui y sont présentées traitent vraiment des choses diverses et elles peuvent être regardées plutôt comme des fragments de la vie pragoise, parisienne ou autre.

II.2.3 Les autres rubriques

Les rubriques qui apparaissent dans la première partie de la *Revue française de Prague* (la partie qui contient les articles individuels) ont généralement un format irrégulier (le sujet est commun toutefois la forme et la périodicité ne respectent pas des règles strictes). Chaque rubrique devrait alors être considérée comme un ensemble d'articles sur le même sujet, avec le nom ou le sous-titre commun, paraissant dans plusieurs numéros, plutôt que la catégorie avec la forme stricte où les articles sont écrits par un seul auteur.

Un grand nombre de ces rubriques concernent la poésie. La rubrique la plus vaste quant au nombre d'articles et à la fréquence de leur parution est celle appelée « Poèmes » ou « Poésies », dont les articles apparaissent dans presque chaque numéro de la *Revue*, surtout après 1931. Cette rubrique présente des poèmes français (ou tchèques et slovaques traduits en français¹⁰³) d'écrivains plus ou moins connus. Elle ne s'occupe pas de la vie de l'auteur, de son style ou du contexte historique, mais elle se limite à une simple reproduction des poèmes – contrairement à la rubrique « Les Poètes » (appelée également « Les Poètes de la vie intérieure », « Les Poètes tchécoslovaques » ou « Les Poètes français »), qui apporte la description de la vie d'un poète, en contrepoint de l'analyse et des extraits de son œuvre. Les lecteurs peuvent ainsi lire de Guillaume Apollinaire, André Castagnou, Auguste Angellier, Antonín Sova, Viktor Dyk et d'autres.

« Les Écrivains français à Prague » (ou « Les Écrivains et savants français à Prague »), la rubrique publiée dans la *Revue* surtout pendant la première décennie de sa parution, est une série d'articles qui suit les visites et les voyages en Tchécoslovaquie des personnages célèbres français en Tchécoslovaquie (principalement à Prague) à travers l'histoire. Ces articles soulignent souvent l'importance de l'environnement et de l'influence tchèque pour le travail d'un personnage et son rapport à la Tchécoslovaquie.

¹⁰³ Pour la liste complète des traductions françaises des œuvres poétiques tchécoslovaques publiées dans *La Revue française de Prague*, voir Annexe 2.

Bien que la littérature soit le sujet le plus traité dans les articles de la *Revue*, les autres domaines y sont représentés également. La rubrique « Images de la vieille France » orientée vers la géographie et vers le voyage peut servir comme l'un des exemples. « Tout ce qui donne aux provinces françaises leur physionomie originale et révèle une France inconnue souvent des Français eux-mêmes »¹⁰⁴ y est présenté, accompagné par des images et des photographies, des témoignages de divers personnages ou des impressions personnelles de l'auteur. Les articles de cette rubrique concernent p. ex. Pays Breton, Auvergne, Savoie ou Nantes.

II.3 Les auteurs

À part les articles écrits par les rédacteurs eux-mêmes, les lecteurs de la *Revue française de Prague* peuvent y lire des extraits, des résumés ou des reformulations de travaux déjà écrits (des œuvres littéraires, des conférences, des discours, des études etc.). Cependant, la majorité des articles sont faits exclusivement pour la *Revue* par des personnalités tchécoslovaques et surtout françaises, dont le travail, ainsi que le dévouement et l'intérêt pour la *Revue*, sont essentiels pour son existence.

Pendant ses 17 ans de parution, autant d'auteurs participe à la formation de la *Revue française de Prague* que c'est impossible de tous les citer ici. Il faut au moins mentionner ceux qui contribuent au contenu de la *Revue* régulièrement et dont les articles y apparaissent le plus souvent.

II.3.1 Les auteurs tchécoslovaques

Bien que la *Revue française de Prague* soit créée comme un projet commun des Tchécoslovaques et des Français, les auteurs tchèques et slovaques sont représentés dans une moindre mesure. La plupart des collaborateurs tchécoslovaques participent à la formation de la *Revue* comme les traducteurs, mais certains d'entre eux se distinguent aussi par la création des propres articles qui concernent d'habitude l'histoire et la culture de la Tchécoslovaquie, éventuellement la France vue de la perspective tchécoslovaque. Parmi ceux dont les articles sont souvent publiés dans la *Revue* il faut citer par exemple František Žákavec, Otokar Šimek, Karel Titz ou Hanuš Jelínek, le dernier étant important principalement comme traducteur. Les études écrites par les personnalités célèbres de la République tchécoslovaque, tel que F. X. Šalda, Tomáš Garrigue Masaryk ou Edvard Beneš, sont publiées également.

¹⁰⁴ Au pays Breton. *La RFP*. 1922, 1(3), p. 155.

II.3.2 Les auteurs français

Les auteurs français représentent la majorité des rédacteurs de la *Revue française de Prague*. Quoique de nationalité française, beaucoup d'entre eux vivent en République tchécoslovaque, ils ont de la famille et des amis là où ils y travaillent dans le domaine de la politique (comme les ambassadeurs ou les ministres) et de l'éducation (comme les professeurs à l'université ou à l'Institut français). Certains articles dans la *Revue* sont écrits par des professeurs pas uniquement de la République tchécoslovaque, mais aussi des universités tout autour de l'Europe et surtout de la France. Ce qui réunit les Français qui écrivent ces articles est surtout l'intérêt pour la vie, pour l'histoire et pour la culture de la Tchécoslovaquie ou de l'Europe centrale en général.

Outre les directeurs de la *Revue*, il y a plusieurs auteurs français dont le nom apparaît sous les articles dans presque chaque numéro et qui font la base de la rédaction. C'est le cas d'André Tibal, le directeur de l'Institut français entre 1920–1925 et le professeur de la littérature à l'Université Charles de Prague. Ses articles paraissent dans la *Revue* surtout pendant les premières années de son existence, plus tard il collabore aussi avec le journal *L'Europe Centrale*.¹⁰⁵

François Charles-Roux, un autre collaborateur de la *Revue*, est un personnage très important pour la République tchécoslovaque, d'un point de vue politique, ainsi que culturel. Entre 1927 et 1932 il travaille à Prague comme ambassadeur français et il organise des visites des personnalités de la culture et de la politique française. Il maintient des relations amicales avec Tomáš Garrigue Masaryk et Hubert Beuve-Méry, le journaliste et professeur à l'Institut français, dont les articles paraissent aussi dans la *Revue*.¹⁰⁶

Mais la *Revue française de Prague* doit son développement surtout aux personnages moins connus au public, mais également (ou encore plus) importants pour la formation et pour l'essor de la *Revue*. Ce sont surtout Jean Pozzi, Léon James, René Maublanc, Madeleine Vokoun-David, Junia Letty, le poète André Castagnou et l'historien Victor L. Tapié, en plus des directeurs Daniel Essertier et Alfred Fichelle.

II.3.2.1 Daniel Essertier

Il y a beaucoup de Français qui s'occupent de la formation de la *Revue française de Prague*, mais personne n'est si important pour sa création et pour son développement que Daniel Essertier, son fondateur, directeur et rédacteur principal. Il est certainement possible de dire que la *Revue française de Prague* est, au moins jusqu'à 1931, la revue de Daniel

¹⁰⁵ BRAUNSTEIN, Mathieu, Henri EHRET, Marcel GIRARD, et al. *Op. cit.*, p. 128.

¹⁰⁶ *Ibid.*, pp. 122-124.

Essertier. Non seulement par la rédaction de la *Revue*, ce sociologue s'emploie à promouvoir les relations franco-tchécoslovaques dans les années 1920 comme personne d'autre.

Daniel Essertier est né à Lille en 1888. En 1920 il commence à donner des cours à l'Institut français de Prague. En 1927 il obtient son doctorat à la Sorbonne et devient professeur de philosophie à l'Université de Poitiers. Quatre ans plus tard, après un long voyage, il veut passer quelques jours à Athènes avec sa femme. Malheureusement, un accident de voiture met fin à sa vie ; il est mort le 7 juin 1931 à l'Hôpital français d'Athènes.¹⁰⁷

En 1922, Daniel Essertier fonde la *Revue française de Prague* comme un « organe de la Fédération des Sections de l'Alliance française en Tchécoslovaquie »¹⁰⁸ et il la dirige jusqu'à sa mort tragique, même pendant ses voyages et ses activités à l'étranger. « C'était pour lui un moyen de travailler à faire connaître la civilisation tchécoslovaque aux intellectuels français. »¹⁰⁹ Il y publie des études sur des sujets divers, des résumés et des annotations, il essaie d'apporter aux lecteurs un ensemble riche avec des curiosités et des nouvelles de la vie culturelle tchécoslovaque et française, il les invite aux cours et aux conférences de l'Alliance française et de l'Institut français, qu'il présente de la manière la plus attractive possible, et il fait de nouvelles traductions des œuvres tchèques en français. Il se spécialise surtout sur les travaux de Tomáš Garrigue Masaryk, il veut diffuser le savoir de ce dernier en France.

Après sa mort, un numéro de la *Revue* est consacré à sa mémoire. C'est le numéro qui ne contient que des articles écrits par des collègues, des amis, des connaissances ou des étudiants de Daniel Essertier. Malgré cela, ce numéro est assez étendu.¹¹⁰ En lisant cet hommage à Daniel Essertier, tous les témoignages et souvenirs personnels démontrent aux lecteurs l'importance de Daniel Essertier ; son influence immense sur les gens de domaines variés et de nationalités différentes est évidente. En juin 1931, la France et la Tchécoslovaquie ont décidément perdu l'une des personnalités les plus importantes et les plus actives en ce qui concerne le développement de leurs relations mutuelles.¹¹¹

II.3.2.2 Alfred Fichelle

Après la mort de Daniel Essertier, c'est Alfred Fichelle, le sous-directeur de l'Institut français, qui se charge de la rédaction de la *Revue française de Prague*.

¹⁰⁷ Note biographique. *La RFP*. 1931, **10**(53), p. 205.

¹⁰⁸ *La RFP*. 1922, **1**(1), deuxième de couverture.

¹⁰⁹ ALLIER, Raoul. Daniel Essertier. *La RFP*. 1931, **10**(53), p. 209.

¹¹⁰ *La RFP*. Prague: F. Topič, 1931, **10**(53).

¹¹¹ BRAUNSTEIN, Mathieu, Henri EHRET, Marcel GIRARD, et al. *Op. cit.*, pp. 130-131. *La RFP*. Prague: F. Topič, 1931, **10**(53).

Alfred Fichelle est né en 1889 à Paris. À l'origine, il est professeur d'histoire et de géographie. En 1920 il arrive en République tchécoslovaque pour enseigner à l'université de Brno. Il est le premier Français à obtenir le doctorat à l'Université Charles de Prague.

Son activité en Tchécoslovaquie est liée à deux institutions françaises y opérant. À part donner des cours à l'Institut français, il est son sous-directeur pendant 15 ans et en 1937, après la mort de Louis Eisenmann, il devient le directeur de l'Institut et le reste jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. En plus, il travaille comme secrétaire général de la Fédération des Sections de l'Alliance française en Tchécoslovaquie. Étant expert sur l'histoire tchécoslovaque, sur sa culture et sur sa situation contemporaine, il écrit beaucoup de publications consacrées à la Tchécoslovaquie.¹¹²

En 1931, il devient directeur de la *Revue française de Prague*. Le numéro 52 de juin 1931 est encore préparé par Daniel Essertier, même s'il ne paraît qu'après sa mort.¹¹³ Le premier numéro avec Alfred Fichelle comme directeur est alors le numéro 53 de l'année 1931.¹¹⁴ Il dirige la *Revue française de Prague* durant la parution de 30 numéros au total, jusqu'à la fin triste de la *Revue*. Sous la direction de Fichelle, la forme de la *Revue* devient plus réglée qu'avant. La *Revue* paraît régulièrement, quatre fois par an, d'habitude les jours fixes, et elle est mieux organisée à l'intérieure, ayant chaque fois le format unique.

Malgré la disparition de la *Revue* en 1938, Alfred Fichelle peut être reconnu comme le directeur qui a pris à charge la *Revue française de Prague* au sommet de sa gloire et qui a réussi à l'y maintenir.

¹¹² BRAUNSTEIN, Mathieu, Henri EHRET, Marcel GIRARD, et al. *Op. cit.*, p. 129.

¹¹³ *La RFP*. Prague: F. Topič, 1931, **10**(52).

¹¹⁴ *La RFP*. Prague: F. Topič, 1931, **10**(53).

III Le rôle de la *Revue française de Prague* dans les relations franco-tchécoslovaques de l'entre-deux-guerres

III.1 Le rapprochement des deux nations

La publication de la *Revue française de Prague* est perçue dès le début comme un intérêt commun des Tchécoslovaques et des Français. Comme mentionné ci-dessus, la plupart de ses objectifs originels servent au rapprochement de ces deux nations. La *Revue* cherche à les captiver toutes les deux, ce qui est souligné à plusieurs reprises par le directeur Daniel Essertier lui-même, dans ses nombreux articles.

« *Nous ne sommes nullement un organe de propagande française. Notre principe est celui de la plus stricte réciprocité. Nous voulons que, par notre intermédiaire, les Tchèques et les Français apprennent à se connaître et nous prétendons fournir (...) des études et une documentation qu'on chercherait vainement ailleurs.* »¹¹⁵

Le caractère bilatéral de la *Revue* est souligné également dans le nom de ce journal – la « Revue française » indique la préoccupation pour la France, tandis que la deuxième partie de son nom – « de Prague » – ajoute une propriété tchécoslovaque. Le nom « *La Revue française de Prague* » démontre ainsi qu'il s'agit d'un journal qui présente la thématique française pour les Tchécoslovaques et, à l'inverse, d'un journal avec des sujets qui concernent la Tchécoslovaquie, pour informer les Français.

L'élément qui unifie les auteurs, les éditeurs et les lecteurs de la France et de la Tchécoslovaquie est la langue française, dont la connaissance leur permet de partager les informations et de collaborer à la publication de la *Revue*, ainsi qu'au maintien des relations mutuelles. Comme présentées dans la langue française, la majorité des informations et des articles (écrits par les Français et par les Tchécoslovaques également) concernent la France – des livres français, des conférences faites par les Français sur des sujets francophones, des événements et des personnalités de la France etc.

Mais d'autre part, la *Revue française de Prague* paraît en premier lieu en République tchécoslovaque, alors de tout ce qui concerne la France et les Français, les éditeurs s'intéressent surtout à ce qui a lieu à Prague ou ailleurs en Tchécoslovaquie, à ceux qui sont ou qui étaient en contact avec les Tchécoslovaques et généralement à tout ce qui peut intéresser le public de ce pays-là. Le choix de sujets souvent reflète la situation actuelle de la Tchécoslovaquie, plutôt que celle de la France, ce qui correspond aussi à la publication des numéros thématiques, qui paraissent dans la circonstance

¹¹⁵ ESSERTIER, Daniel. « Études tchécoslovaques ». *La RFP*. 1927, 6(29), p. 28.

des anniversaires célébrés par les Tchécoslovaques (la naissance de la République tchécoslovaque, la mort de Saint-Venceslas et autres).

Le choix des articles publiés dans la *Revue* ne se limite pas à seulement plusieurs domaines, mais il présente la vie en France et en Tchécoslovaquie avec des points de vue différents. En plus, les éditeurs prêtent de l'importance à l'actualité de la *Revue* et à la diversité des sujets traités. Ainsi, même après une décennie de sa publication, la *Revue* ne cesse pas d'être attirante et les lecteurs tchécoslovaques et français peuvent y trouver ce qui les intéresse, tous les deux.

III.1.1 Le point de vue français

Bien que la *Revue française de Prague* soit lue principalement par les Français qui maintiennent le contact intellectuel avec la Tchécoslovaquie,¹¹⁶ la direction et les éditeurs de la *Revue* s'efforcent de la rendre attirante et accessible aussi au grand public, qui peut ainsi apprendre à connaître le pays «qui reste trop souvent un peu vague dans les esprits sous le nom de Tchécoslovaquie»¹¹⁷ et qui pour eux, grâce à la *Revue*, «prend corps, s'anime, devient quelque chose de réel, de vivant, presque de familier»¹¹⁸.

En lisant la *Revue*, ceux qui sont intéressés peuvent découvrir la Tchécoslovaquie avec toutes ses particularités, présentée soit par les Tchécoslovaques eux-mêmes, soit par les Français qui y vivent depuis longtemps. Chaque numéro apporte «une petite moisson de renseignements sur la Tchécoslovaquie – son passé et son présent, son avenir même, (...) ses idées, ses mœurs, son imagination, son intelligence et son cœur»¹¹⁹, en mettant l'accent sur tout ce que la Tchécoslovaquie et la France ont en commun et sur tout ce qui peut les réunir.

Naturellement, la *Revue française de Prague* cherche ses lecteurs français surtout parmi ceux qui s'intéressent à la vie en République tchécoslovaque, ceux qui gardent le contact avec les Tchécoslovaques ou ceux qui y habitent et ont des amis et de la famille là. Grâce à la *Revue*, ils peuvent être au courant de ce qui se passe en Tchécoslovaquie et rester ainsi en contact plus facilement. Tout de même, les Français qui n'ont rien en commun avec la Tchécoslovaquie peuvent s'intéresser à la *Revue* également - ils profitent surtout du caractère éducatif de la *Revue* et ils y trouvent beaucoup de nouvelles informations et de curiosités concernant la vie en Tchécoslovaquie.

¹¹⁶ ŠIMEK, Otokar. Impressions sur Daniel Essertier. *La RFP*. 1931, **10**(53), p. 281.

¹¹⁷ ESSERTIER, Daniel. La Revue française de Prague. *La RFP*. 1928, **7**(37), p. 209.

¹¹⁸ *Ibid.*

¹¹⁹ Avant-propos. *La RFP*. 1922, **1**(1), p. 2.

III.1.2 Le point de vue tchécoslovaque

En Tchécoslovaquie, la France est regardée comme l'une des puissances européennes les plus importantes et surtout comme un exemple culturel duquel il faut se rapprocher. L'intérêt pour la France est ainsi assez grand parmi la majorité des Tchécoslovaques. Malgré cela, en Tchécoslovaquie, la *Revue française de Prague* n'est pas destinée au grand public – sa lecture demande la connaissance de la langue française, alors elle est lue surtout dans les cercles artistiques et intellectuels.

Les Tchécoslovaques peuvent profiter de la *Revue* de la même façon que les Français – elle cherche « à faire mieux connaître la France »¹²⁰ à ses lecteurs tchécoslovaques et à leur « faciliter (...) l'initiation à la culture française »¹²¹. En plus, les lecteurs tchécoslovaques peuvent apprécier aussi l'actualité de la *Revue* et, à la différence de ceux qui vivent en France, bénéficier des annonces publiées qui concernent les conférences variées ou les événements organisés par l'Alliance française et par l'Institut français et qui ont lieu à Prague ou ailleurs en Tchécoslovaquie.

La Revue française de Prague est un journal unique, l'un des seuls périodiques écrits en français qui paraît en Tchécoslovaquie. Elle permet de connaître la France et de s'intégrer à la communauté francophone qui existe en Tchécoslovaquie au début du XX^e siècle. Le rôle qu'elle joue dans l'entretien des relations franco-tchécoslovaques à cette époque-là est ainsi essentiel et incontestable, surtout du point de vue tchécoslovaque.

III.2 Les articles sur le sujet des relations franco-tchécoslovaques

Les relations entre la France et la Tchécoslovaquie sont étudiées d'abord du point de vue historique. Dans les articles, la nature des contacts qui existaient entre ces deux nations depuis longtemps et les rapports des personnages connus d'une nationalité avec l'autre sont étudiés, les œuvres françaises qui se rapportent à la Tchécoslovaquie et à l'inverse, ainsi que les personnalités qui s'efforçaient de cultiver les relations mutuelles sont présentées (par exemple dans la rubrique appelée « Les Français à Prague / en Tchécoslovaquie » focalisée sur les séjours des Français célèbres à Prague ou ailleurs en Tchécoslovaquie). Le sujet de beaucoup d'articles porte aussi sur l'échange artistique – les opinions tchécoslovaques sur l'art français et à l'inverse, les expositions des œuvres françaises organisées en Tchécoslovaquie, etc.

L'autre groupe d'articles qui visent au rapprochement des deux nations concerne l'éducation. Les universités et les professeurs en Tchécoslovaquie sont reconnaissants et

¹²⁰ Cinq ans au service de l'amitié franco-tchèque. *La RFP*. 1927, 6(29), p. 2.

¹²¹ Courrier. *La RFP*. 1922, 1(1), p. 58.

ils veulent profiter de toutes les opportunités pour établir et maintenir le contact avec les universités françaises. Les visites, les échanges ou les conférences sont alors présentés dans la *Revue* avec fierté, parce que les événements de ce type rehaussent le prestige de l'université. L'attention est portée aussi sur l'éducation secondaire – le lycée français à Prague¹²² et la section tchécoslovaque au lycée de Dijon¹²³ sont présentés.

Les différentes tendances tchécoslovaques et françaises dans les disciplines telles que la médecine sont comparées, ainsi que par exemple la prononciation différente des sons de la langue tchèque et française¹²⁴. À part mentionner les nouvelles traductions des œuvres françaises en tchèque, la théorie de la traduction, les tendances et les types différents sont étudiés également¹²⁵.

La catégorie particulière est formée par les articles où l'expérience personnelle des auteurs est décrite. La France est ainsi vue surtout du point de vue des étudiants, quand les boursiers qui y vivent parlent de leurs expériences. Dans cette catégorie, parmi les plus importants sont les articles de Lotte Hitschmannová, qui « est excellente observatrice et sait distinguer les qualités des défauts auprès des Français »¹²⁶. Elle présente les aspects divers de la vie française en grand détail et les compare avec la vie en Tchécoslovaquie.¹²⁷ Les articles où la Tchécoslovaquie est décrite du point de vue français sont moins fréquents. D'habitude, il s'agit des impressions d'un touriste français et l'image de la Tchécoslovaquie donnée est plutôt positive.

Certains aspects de la vie quotidienne française et tchécoslovaque sont examinés davantage. Il s'agit surtout des spécificités nationales approchées par un auteur de l'autre nation qui cherche à les comprendre ou à les présenter de son point de vue. Tel est le cas d'un phénomène tchécoslovaque appelé « mélusine » ou de l'organisation Sokol ; les deux sont présentés par Daniel Essertier, un Français qui vit en Tchécoslovaquie.¹²⁸

En étudiant les relations culturelles et politiques du passé entre les Français et les Tchécoslovaques, les intellectuels de ce temps-là peuvent renouer avec cette collaboration déjà établie, suivre l'exemple des personnalités d'avant-guerre et s'inspirer de leur activité,

¹²² Le Nouveau lycée français de Prague. *La RFP*. 1933, **12**(62), pp. 291-300.

¹²³ TÉNORA, Bohumil. La Section tchécoslovaque au lycée de Dijon. *La RFP*. 1923, **2**(6), pp. 116-118.

¹²⁴ LANNES, Ferdinand. Des sons de la langue française et de la langue tchèque qui se prononcent différemment. *La RFP*. 1932, **11**(58), pp. 297-302.

¹²⁵ KRUŠINA, Alois. Remarques sur la traduction du français en tchèque au cours de l'année 1935. *La RFP*. 1936, **15**(72), pp. 113-125.

¹²⁶ RAKOVÁ, Zuzana. *Op. cit.*, p. 94.

¹²⁷ HITSCHMANNOVÁ, Lotte. Réflexions d'une étudiante pragoise à Paris. *La RFP*. 1934, **13**(63), pp. 42-47.

HITSCHMANNOVÁ, Lotte. Ce que j'aime, ce que je n'aime pas en France. *La RFP*. 1934, **13**(66), pp. 251-260.

¹²⁸ ESSERTIER, Daniel. Mélusine au pays tchèque. *La RFP*. 1926, **5**(24), pp. 94-102.

ESSERTIER, Daniel. Réflexions d'un Français sur les Sokols. *La RFP*. 1926, **5**(25), pp. 133-147.

ce qui peut avoir un effet positif sur le développement des rapports franco-tchécoslovaques dans les années 1920 et 1930.

La comparaison de la vie et des approches françaises et tchécoslovaques aide à trouver des sujets communs et à se concentrer sur ce qui unifie les deux pays. Les articles concernant la France écrits par les Tchécoslovaques, et ceux qui sont écrits par les Français sur les sujets tchécoslovaques révèlent un intérêt mutuel pour l'histoire, pour la culture et pour la vie contemporaine de l'autre pays. Tout cela prépare la voie à l'établissement, éventuellement au développement, des relations d'un niveau supérieur entre la France et la Tchécoslovaquie.

III.3 La traduction des œuvres littéraires¹²⁹

La Revue française de Prague est, entre autres, la revue littéraire. Ainsi, l'une de ses tâches est de fournir aux lecteurs des extraits d'œuvres littéraires en grande quantité. Le choix des œuvres comporte aussi bien la prose que la poésie, et donne une image complète de la production littéraire en France et en Tchécoslovaquie du début du XX^e siècle.

Les œuvres françaises sont présentées dans leur langue originale, tandis que les œuvres tchécoslovaques doivent être adaptées pour le public français et nécessitent la traduction française du tchèque ou du slovaque. Les extraits publiés dans la *Revue* constituent ainsi une occasion unique de prendre connaissance du travail des écrivains tchécoslovaques pour les lecteurs français.

Comme la littérature tchèque et slovaque n'est pas couramment traduite en français, les traductions des œuvres présentées sont souvent uniques, faites pour la *Revue française de Prague* exclusivement. Les traductions publiées concernent non seulement les œuvres en prose (les contes, les nouvelles, les extraits des romans) et les poèmes, mais aussi les études et les traités spécialisés écrits originellement en tchèque ou en slovaque par ceux qui ne sont pas liés à l'activité de la *Revue* (tel que les articles de Tomáš Garrigue Masaryk, F. X. Šalda ou Arne Novák) ; ils sont traduits et adaptés par quelqu'un d'autre pour les besoins de la *Revue* (le plus souvent par ses collaborateurs réguliers).

III.3.1 La traduction des œuvres en prose¹³⁰

La plupart des œuvres prosaïques (éventuellement dramatiques) publiées dans la *Revue française de Prague* sont de courtes nouvelles et contes. Il s'agit par exemple

¹²⁹ Pour la liste complète des traductions françaises des œuvres prosaïques, poétiques et dramatiques tchécoslovaques publiées dans *La Revue française de Prague*, voir les annexes.

¹³⁰ Pour la liste complète des traductions françaises des œuvres prosaïques tchécoslovaques publiées dans *La Revue française de Prague*, voir Annexe 1.

d'*Un Collectionneur* ou *Le Brigand* de Karel Čapek¹³¹, *Conte du millionnaire qui avait volé le soleil* de Jiří Wolker¹³², *Elle a ruiné un mendiant* de Jan Neruda¹³³ ou les fragments des *Vieux contes tchèques* d'Alois Jirásek¹³⁴.

Dans le cas de la publication d'un extrait d'un roman ou d'une œuvre plus longue, une courte introduction de son contexte est faite, d'habitude soit par la Direction, soit par le traducteur. Les romans, dont les parties sont publiées dans la *Revue*, sont *Les Têtes-de-chien* d'Alois Jirásek¹³⁵, *Jan Maria Plojhar* de Julius Zeyer¹³⁶, *La Fin de vieux temps* de Vladislav Vančura¹³⁷, *Nikola Šuhaj, le brigand* d'Ivan Olbracht¹³⁸ et d'autres encore.

Karel Čapek, Vladislav Vančura, Ivan Olbracht, Julius Zeyer et Alois Jirásek sont les auteurs tchécoslovaques dont les œuvres prosaïques sont le plus publiées dans la *Revue*, accompagnées par le travail des autres écrivains, tel que František Langer, Karel Rais, Svatopluk Čech ou Viktor Dyk.

III.3.2 La traduction de la poésie¹³⁹

Comme mentionné ci-dessus, il existe deux rubriques dans la *Revue française de Prague* qui concernent uniquement l'œuvre poétique – « Poèmes » et « Poésies ». Ces rubriques mettent en avant le choix des œuvres poétiques françaises, ainsi que les poèmes tchèques et slovaques traduits en français.

La majorité des poèmes publiés sont pourtant écrits par des poètes de la Tchécoslovaquie. Le fait qu'ils soient traduits en français peut être très intéressant surtout pour les Tchécoslovaques, qui les connaissent essentiellement dans la langue d'origine et qui ont ainsi la possibilité de comparer le poème original et la traduction (qui est d'habitude assez particulière dans le cas de la poésie). Cette problématique est traitée aussi avec la publication de la poésie de Karel Hynek Mácha, qui est, d'après les traducteurs Hanuš Jelínek et Jean Pasquier, intraduisible, mais qui est présentée quand même, pour que les lecteurs français puissent « trouver le reflet, sinon de la musique, au moins de l'inspiration de K. H. Mácha »¹⁴⁰.

¹³¹ ČAPEK, Karel. *Le Brigand*. *La RFP*. 1932, **11**(57), pp. 183-207.

ČAPEK, Karel. *Un Collectionneur*. *La RFP*. 1938, **17**(79), pp. 1-9.

¹³² WOLKER, Jiří. *Conte du millionnaire qui avait volé le soleil*. *La RFP*. 1936, **15**(72), pp. 87-93.

¹³³ NERUDA, Jan. *Elle a ruiné un mendiant*. *La RFP*. 1931, **10**(54), pp. 395-402.

¹³⁴ JIRÁSEK, Alois. *Vieux contes tchèques*. *La RFP*. 1926, **5**(26-27), pp. 251-254.

¹³⁵ JIRÁSEK, Alois. *Idylle familiale*. *La RFP*. 1923, **2**(8-9), pp. 251-260.

¹³⁶ ZEYER, Julius. *Jan Maria Plojhar (extraits)*. *La RFP*. 1931, **10**(51), pp. 59-74.

¹³⁷ VANČURA, Vladislav. *Le Bibliothécaire du château de Kratochvíle entreprend ses mémoires*. *La RFP*. 1938, **17**(80-82), pp. 108-119.

¹³⁸ OLBRACHT, Ivan. *Premières aventures de Nikola Šuhaj*. *La RFP*. 1934, **13**(63), pp. 1-11.

¹³⁹ Pour la liste complète des traductions françaises des œuvres poétiques tchécoslovaques publiées dans *La Revue française de Prague*, voir Annexe 2.

¹⁴⁰ MÁCHA, Karel Hynek. *Mai*. *La RFP*. 1936, **15**(73), pp. 159-167.

Les poètes tchécoslovaques, dont les poèmes apparaissent à travers la *Revue* le plus souvent, sont Vítězslav Nezval, Antonín Sova, Karel Toman, Stanislav Kostka Neumann, František Halas, Jiří Wolker, Jaroslav Seifert et Otokar Březina. À part les poèmes de ces écrivains et des autres auteurs moins présents dans la *Revue*, les lecteurs de la *Revue* peuvent y trouver aussi les traductions des autres œuvres poétiques, tel que l'*Hymne des Sokols* écrit par Rudolf Medek¹⁴¹ ou l'ancienne chanson *Chanson de Saint-Venceslas*¹⁴².

III.3.3 Les traducteurs

Les traducteurs qui traduisent les textes publiés dans la *Revue française de Prague* sont d'habitude ses rédacteurs qui, en dehors des traductions, écrivent des articles classiques pour la *Revue*. Très souvent, une œuvre est traduite par un traducteur tchèque en coopération avec un Français, et inversement. Les traducteurs français sont souvent ceux qui vivent en Tchécoslovaquie et qui ont ainsi des connaissances non négligeables de la langue tchèque, éventuellement de la langue slovaque. Les traductions publiées sont alors souvent les toutes premières et uniques traductions, faites directement dans l'intention de les publier dans la *Revue française de Prague*.

Les traducteurs les plus actifs en ce qui concerne la prose sont Jiří Tilšer, Hanuš Jelínek, Michel-Léon Hirsch, Jean Danès, Madeleine Vokound-David, Leopold Lewtow et Joseph Gagnaire. Ceux qui traduisent surtout la poésie sont de nouveau Hanuš Jelínek, Jean Danès et Michel-Léon Hirsch, ainsi que Rodolphe Gruenwald, Léon James et Jean Pasquier.

III.3.3.1 Hanuš Jelínek

Hanuš Jelínek, un philologue, professeur, écrivain, traducteur et critique tchèque né en 1878, est certainement l'un des traducteurs tchécoslovaques les plus importants, surtout entre la langue française et la langue tchèque. Il est considéré comme un « principal médiateur des rapports franco-tchèques dès la Belle Époque »¹⁴³ et pendant sa vie il maintient le contact avec beaucoup de Français qui s'occupent des relations franco-tchécoslovaques, tel qu'Ernest Denis.

Bien qu'au début, il commence à apprendre la langue française indépendamment, comme un autodidacte, en 1897 il part à Paris pour y étudier. Plus tard il devient professeur à la Sorbonne et il travaille comme collaborateur du magazine *Mercure de France*, où il s'occupe surtout de la rubrique « Lettres tchèques ».

¹⁴¹ MEDEK, Rudolf. Aux vainqueurs. *La RFP*. 1932, 11(56), pp. 132-133.

¹⁴² JELÍNEK, Hanuš. Chanson de Saint-Venceslas. *La RFP*. 1929, 8(44-45), pp. 221-222.

¹⁴³ RAKOVÁ, Zuzana. *Op. cit.*, p. 128.

Pour présenter la littérature tchécoslovaque au public français, dans le *Mercure de France* il publie la « Littérature tchèque contemporaine ». À part les traductions de la prose et surtout de la poésie tchécoslovaques en français, il essaie de faire « connaître également la littérature française au public tchèque, comme traducteur infatigable. Il traduit par exemple *Le Chartreuse de Parme* de Stendhal, *Poils de Carotte* d'Henri Becque »¹⁴⁴.

Hanuš Jelínek est aussi enseignant à l'Académie de commerce tchéco-slave à Prague, directeur de la section parisienne de l'Agence de presse tchécoslovaque et il travaille au Ministère des Affaires étrangères de la Tchécoslovaquie. Toute sa vie se rapporte à l'amélioration des relations mutuelles entre la France et la Tchécoslovaquie, surtout dans le domaine de la littérature et de la culture en générale.¹⁴⁵

III.3.3.2 Jiří Tilšer

Jiří Tilšer est un personnage très important pour les relations franco-tchécoslovaques. Il est né en 1859 et sa carrière n'a pas de rapport avec la littérature. Il étudie à la Faculté de Droit de Prague et devient d'abord conseiller juridique, plus tard directeur de la Banque du royaume de Bohême.

Il n'est pas reconnu primordialement comme un francophile qui collabore avec la *Revue française de Prague* et qui a une grande importance pour le rapprochement de la France et la Tchécoslovaquie. Pourtant, il est l'un des membres de l'Alliance française et il compte « parmi les habitués les plus fidèles des conférences françaises à Prague ; on le voyait souvent aussi aux cours – cours littéraires surtout – de l'Institut français de Prague »¹⁴⁶.

Les dernières années de sa vie, il les consacre « à servir les lettres tchèques en traduisant un choix de contes et de romans en français »¹⁴⁷. Il veut diffuser à l'étranger les œuvres de la littérature tchécoslovaque qui sont considérées, par la majorité du public, comme les œuvres les plus caractéristiques. Beaucoup de ses traductions sont publiées dans des magazines et des revues différents, tel que la *Gazette de Prague*, *Foi et Vie* et autres. Parmi les traductions de Jiří Tilšer les plus importantes, il faut mentionner le roman d'Alois Jirásek *Les « Têtes-de-chien »*, qui paraît en plusieurs volumes durant l'année 1923.¹⁴⁸

¹⁴⁴ *Ibid.*, p. 129.

¹⁴⁵ *Ibid.*, pp. 128-129.

¹⁴⁶ ŠIMEK, Otokar. George Tilšer. *La RFP*. 1931, 10(51), p. 56.

¹⁴⁷ *Ibid.*, p. 57.

¹⁴⁸ *Ibid.*, pp. 56-58.

III.3.3.3 Michel-Léon Hirsch

Michel-Léon Hirsch est considéré comme l'un des personnages les plus importants qui s'emploient à la promotion de la littérature tchèque en France. C'est un journaliste, écrivain et traducteur français né en 1907. Pendant la période de l'entre-deux-guerres il étudie à Prague. À part l'Institut français, où il travaille surtout dans les années 1930, son activité est liée à une autre association des Français et des Tchécoslovaques appelée Amitié Franco-Tchécoslovaque, à laquelle il se joint après la Deuxième Guerre mondiale, et il s'engage à l'émission des programmes tchécoslovaques à la Radiodiffusion française.

Bien que Michel-Léon Hirsch travaille sur des positions différentes et ait des intérêts variés, la littérature est le domaine auquel il s'adonne le plus. Professeur de lettres, il enseigna à l'Institut français de Prague ; « traducteur, il introduisit en France les chefs-d'œuvres romanesques, poétiques et dramatiques du XX^e siècle tchèque ; auteur, il donna à la scène et à la radio nombre de pièces »¹⁴⁹. En ce qui concerne ses traductions, les auteurs tchécoslovaques, dont l'œuvre Hirsch traduit le plus, sont par exemple Otakar Březina, Jaroslav Seifert, Vítězslav Nezval, Jan Čep, Vladislav Vančura et d'autres.¹⁵⁰

III.4 Le maintien des contacts entre les organisations franco-tchécoslovaques

La Revue française de Prague s'engage, entre autres, à aider les organisations franco-tchécoslovaques opérant en Tchécoslovaquie à rester en contact. En publiant les articles sur leur activité, non seulement elle renseigne le public, mais aussi elle se charge de tenir les organisations elles-mêmes informées. La tâche de la *Revue* est de servir d'intermédiaire pour diverses sections d'une seule organisation, ainsi que d'assurer le contact et la communication entre les différentes organisations.

Grâce aux faits que la *Revue* paraisse en Tchécoslovaquie et aussi en France et que sa « langue officielle » soit le français, utilisé dans les organisations en question, ce journal est facilement accessible pour leurs membres et pour leurs sections français et tchécoslovaques également. Dans chaque numéro, la *Revue française de Prague* apporte un ensemble des actualités concernant surtout les deux plus grandes organisations franco-tchécoslovaques en Tchécoslovaquie – l'Institut français et l'Alliance française – et au cours des années 1920 et 1930, elle devient l'un des organes des relations entre la France et la Tchécoslovaquie les plus importants et les plus influents.

¹⁴⁹ Michel-Léon Hirsch. *Cahiers Saint-Simon: Apports récents en iconographie saint-simoniste*. 1990, n° 18, p. 104.

¹⁵⁰ ZATLOUKAL, Jan, ed. *Milý Vladimíre... Milý Maestro... Vzájemná korespondence Jana Čepa a Vladimíra Pešky (1951-1966)*. Brno: Centrum pro studium demokracie a kultury (CDK), 2009, p. 154.

III.4.1 « La Vie des Alliances »

« La Vie des Alliances » est la rubrique qui sert uniquement à des fins de propagation de l'Alliance française en Tchécoslovaquie. Les sections de l'Alliance contribuent largement à la formation de cette rubrique elles-mêmes. L'Alliance française est l'organisation avec qui la *Revue française de Prague* coopère le plus, et c'est avant tout parce qu'elle est son bulletin officiel. En plus, l'Alliance française et la *Revue* ont quelque chose d'autre en commun – le personnage d'Alfred Fichelle, qui est le secrétaire général de la Fédération des Sections de l'Alliance française en Tchécoslovaquie et le deuxième directeur de la *Revue française de Prague*.

La rubrique « La Vie des Alliances » est utilisée par la direction de la *Revue* aussi pour communiquer avec les Alliances françaises. La direction profite de cette possibilité par exemple dans le numéro 46 de l'année 1929 – elle y exprime un vœu pour 1930 en demandant « que toutes les sections [de l'Alliance française] soient abonnées, que les sections les plus importantes souscrivent plusieurs abonnements, que les membres qui le peuvent s'abonnent personnellement »¹⁵¹ pour aider la *Revue* sur le plan économique.¹⁵² En 1933, un appel encore plus pressant est publié. D'après son directeur, la *Revue française de Prague* « traverse les temps difficiles »¹⁵³ et ses amis sont réquisitionnés pour trouver de nouveaux abonnés et pour la soutenir, pour qu'elle puisse « rester ce qu'elle est devenue »¹⁵⁴.

La rubrique de l'Alliance française est composée de deux parties distinctes – la partie où les informations générales, qui concernent toutes les sections et tous les membres de l'Alliance, sont présentées, et la partie consacrée aux différentes sections et à leur activité. Dans la partie générale, les conférences, les soirées ou les visites choisies sont présentées, les lecteurs peuvent y lire des informations sur les Alliances françaises des autres pays et sur leurs événements. En plus, le congrès annuel de la Fédération des Sections de l'Alliance française en Tchécoslovaquie y est décrit (les informations sur les participants et sur le programme, les extraits ou résumés des exposés et des discours les plus intéressants).

La deuxième partie de cette rubrique concerne les différentes sections de l'Alliance française. Dans le numéro 12 de l'année 1924, la rédaction de la *Revue* demande aux sections de lui envoyer un rapport régulier sur leur activité et un compte-rendu

¹⁵¹ ESSERTIER, Daniel. Un vœu pour 1930 ; La Revue française de Prague aux sections de l'Alliance française. *La RFP*. 1929, 8(46), p. 436.

¹⁵² *Ibid.*

¹⁵³ FICHELE, Alfred. Les membres de l'Alliance française et la Revue française de Prague. *La RFP*. 1933, 12(59), p. 73.

¹⁵⁴ *Ibid.*

des événements organisés, qui apparaissent après dans la *Revue*.¹⁵⁵ Les soirées, les conférences et les autres événements sont parfois décrits en détail. Bien qu'en République tchécoslovaque, au début du XX^e siècle, il existe beaucoup de sections de l'Alliance française (dont la plupart envoient à la *Revue* un récapitulatif de leur activité parfois), celles qui contribuent à la *Revue* régulièrement sont moins nombreuses. Il s'agit surtout des sections de Prague, Brno, Olomouc, Jičín, Prostějov et Duchcov.

III.4.2 « Cours et conférences » et « La Vie de l'Institut français Ernest Denis »

L'Institut français peut se présenter dans deux rubriques différentes – dans les premières années il est le sujet de la rubrique « Cours et conférences », plus tard sa propre rubrique appelée « La Vie de l'Institut français Ernest Denis » est fondée.

De même façon que l'Alliance française dans sa rubrique, l'Institut français utilise aussi cet espace surtout pour informer le public de ce qui se passe et des événements organisés. Comme la plupart des professeurs qui enseignent à l'Institut français collaborent avec la *Revue française de Prague* et comptent parmi ses rédacteurs permanents, ils contribuent souvent à cette rubrique et les lecteurs de la *Revue* peuvent alors suivre l'activité de l'Institut français continuellement.

À part des informations sur les conférences organisées et prévues, éventuellement leurs résumés et extraits, ces rubriques apportent aussi le programme du semestre actuel, le compte-rendu de la période d'examens, des renseignements sur les cours des vacances organisés par l'Institut français et, pour les personnes intéressées, la description, les règles et les conditions de l'obtention du Certificat d'études françaises et du Diplôme d'études françaises par l'Institut français. En dehors de tout cela, diverses sections de l'Institut français (tel que par exemple la section littéraire, scientifique ou économique) sont décrites en détail et les événements particuliers préparés par les sections individuelles y sont présentés.

III.4.3 Les autres organisations mentionnées

Sous le patronage de deux plus grandes organisations franco-tchécoslovaques, l'Alliance française et l'Institut français, plusieurs autres associations qui ont pour but de cultiver les relations entre la France et la Tchécoslovaquie se constituent.

Premièrement, il s'agit d'un mouvement appelé Le Rapprochement universitaire, qui cherche à assurer la coopération intellectuelle internationale, surtout dans le milieu universitaire et avant tout entre les universités françaises et tchécoslovaques.

¹⁵⁵ Nouvelles des « Alliances ». *La RFP*. 1924, 3(12), p. 141.

Deuxièmement, les professeurs de l'Institut français et d'ailleurs fondent L'Association des professeurs français en Tchécoslovaquie qui s'occupe de « l'entraide mutuelle, la défense de leurs intérêts corporatifs, la collaboration avec les autorités scolaires de Tchécoslovaquie, la connaissance approfondie du pays ami qui leur donne l'hospitalité »¹⁵⁶ et qui, en général, s'efforce de faciliter la vie et le travail des professeurs français qui résident en Tchécoslovaquie. Cette association siège à l'Institut français, auquel son activité est fortement liée.

À part les professeurs, aussi les étudiants décident de fonder une association pour eux-mêmes. Son nom est L'Association des anciens élèves des sections tchécoslovaques des Lycées en France, elle est abritée par la *Revue française de Prague* et elle regroupe ceux qui ont de l'expérience avec les études en France et qui s'intéressent davantage à la vie française et aux relations franco-tchécoslovaques. Avec la collaboration de l'Institut français, cette association crée « un groupe destiné à l'étude et à la discussion des problèmes d'actualité concernant la France et la Tchécoslovaquie »¹⁵⁷ qui est nommé Le Groupe d'études mutuelles franco-tchécoslovaques. Depuis 1934, la *Revue* publie parfois les informations sur les séances organisées par ce groupe dans la rubrique « La Vie de l'Institut français Ernest Denis ».

La coopération de la *Revue française de Prague* et des organisations franco-tchécoslovaques est mutuellement bénéfique. La *Revue* sert d'organe pour leur diffusion et d'espace pour leur présentation et leur publicité, pendant qu'elle en profite pour attirer de nouveaux lecteurs et abonnés.

La publication des informations de toutes ces organisations donne au grand public la possibilité d'apprendre quelles sont leurs activités et qu'est-ce qu'elles organisent. En plus, la *Revue* ainsi contribue à leur interaction – les organisations et les associations peuvent suivre l'activité des autres, s'inspirer mutuellement et mieux communiquer, soit au niveau des sections de certaine organisation, soit au niveau de plusieurs groupements différents. En rendant leurs objectifs et leurs intérêts publics, elles peuvent acquérir de nouvelles relations et élargir la base de leurs membres.

Le soutien de la promotion des organisations franco-tchécoslovaques accordé par la *Revue française de Prague* mène avant tout à l'engagement du grand public dans la problématique franco-tchécoslovaque, ce qui permet de continuer à développer

¹⁵⁶ Association des Professeurs français en Tchécoslovaquie. *La RFP*. 1933, **12**(60), p. 160.

¹⁵⁷ Le Groupe d'études mutuelles franco-tchécoslovaques. *La RFP*. 1934, **13**(63), p. 73.

de plus en plus les relations entre la France et la République tchécoslovaque dans de nombreux domaines.

III.5 La contribution générale de la *Revue française de Prague*

Dans cette partie du mémoire sont mentionnés quatre apports principaux que la *Revue française de Prague* possède à propos des relations franco-tchécoslovaques. D'abord elle aide à rapprocher les deux nations, à trouver les choses qu'elles ont en commun et sur lesquelles leur coopération peut se fonder. Cela est réalisé entre autres par la publication des articles sur les sujets franco-tchécoslovaques, la parution des œuvres littéraires et leurs nouvelles traductions. La *Revue* aussi représente l'un des moyens de comment les organisations franco-tchécoslovaques peuvent rester en contact et s'inspirer réciproquement.

Il faut souligner aussi l'importance de la diversité de la *Revue* et le fait qu'elle contient des articles sur beaucoup de domaines différents. Comme il n'y a aucun domaine favorisé et comme la *Revue* apporte souvent seulement des recommandations, des extraits ou des conseils, elle donne aux lecteurs l'idée générale de la culture et de la vie en France et en République tchécoslovaque et de la nature de leurs relations mutuelles. Ceux qui s'intéressent davantage à certain domaine peuvent profiter de la *Revue* comme une source d'inspiration et y trouver beaucoup de suggestions où chercher plus d'informations sur le sujet.

La plupart des informations sont présentées du point de vue spécialisé, par les rédacteurs qui sont souvent experts dans leur domaine, mais qui pourtant écrivent les articles dans la langue plutôt populaire, ce qui permet de toucher un plus large public, y compris les gens profanes qui ne sont pas familiers avec le sujet traité.

La Revue française de Prague représente un projet unique sur lequel les Français et les Tchécoslovaques travaillent ensemble et qui est destiné aussi bien au public français, qu'au public tchèque et slovaque. Il reflète l'état de leurs relations mutuelles dans les années 1920 et 1930 et il démontre que la collaboration entre la France et la Tchécoslovaquie, surtout au niveau de la culture et de l'éducation, fleurit à cette époque-là. Un tel rapprochement culturel est sans équivalent dans l'histoire des Français et des Tchécoslovaques. À cause de la Deuxième Guerre mondiale et de l'interruption forcée de la parution de la *Revue*, ainsi que de cette collaboration en général, un rapprochement similaire n'est plus jamais rétabli et les relations entre la France et la Tchécoslovaquie ne sont plus aussi proches qu'à la période d'entre-deux-guerres.

Conclusion

Dans le présent travail, nous avons traité le sujet de la *Revue française de Prague*, plus précisément son caractère franco-tchécoslovaque et son rôle dans le développement des relations entre la France et la Tchécoslovaquie dans la période de l'entre-deux-guerres, qui résulte de cette bilatéralité.

La situation sociale, économique, politique et culturelle en Tchécoslovaquie et en France après la Première Guerre mondiale est compliquée. Les États cherchent leur position en Europe et les nouvelles alliances se forment. Pour la Tchécoslovaquie, comme un État nouvellement créé, la France devient le modèle duquel elle veut s'approcher et leur collaboration commence à évoluer, surtout au niveau culturel. Nombreuses organisations qui s'occupent de maintenir le contact entre l'élite culturelle et intellectuelle de la France et de la Tchécoslovaquie se sont constituées.

La Revue française de Prague commence son activité en 1922 et elle illustre 17 ans de la vie en France et surtout en Tchécoslovaquie. Les lecteurs peuvent ainsi suivre le développement de ces deux pays pendant toute la période de l'entre-deux-guerres – la *Revue* apporte des articles sur des sujets variés et des domaines différents. La base de la rédaction de la *Revue* siège en Tchécoslovaquie, quoique la grande partie des rédacteurs (et de la direction) soient de nationalité française. En définissant ses objectifs, la *Revue* souligne toujours son intention de toucher aussi bien les Tchécoslovaques que les Français et de servir d'intermédiaire pour ces deux nations.

L'influence de la *Revue française de Prague* se manifeste d'abord au niveau de la culture et de l'éducation. Elle informe le public français de tout ce qui se passe en République tchécoslovaque, surtout dans ses cercles artistiques, intellectuels et culturels, et en revanche, elle enrichit la liste des possibilités accessibles aux Tchécoslovaques d'en apprendre plus sur la France. Cependant, cette fonction informative n'est pas le seul apport de la *Revue*. Elle joue un rôle actif dans la coopération franco-tchécoslovaque et elle contribue non seulement au rapprochement de ces deux nations, mais aussi au maintien et à l'approfondissement de leurs relations mutuelles.

Les rédacteurs de la *Revue* se chargent d'apporter de nouvelles traductions des œuvres tchécoslovaques ; il y en a plusieurs dans presque chaque numéro. La *Revue*, ainsi, facilite l'accès du public français à la poésie, à la prose et même au drame tchèque et slovaque, soit contemporain, soit antérieur.

La Revue française de Prague représente aussi une occasion unique de diffuser tout ce qui a un rapport avec la France, la Tchécoslovaquie ou les deux, et ce sont surtout

les universités et les organisations franco-tchécoslovaques, tel que l'Alliance française et l'Institut français, qui en profitent. Justement pour les deux organisations mentionnées, la *Revue* joue un rôle d'organe officiel et de bulletin d'information.

La grande partie des articles de la *Revue* sont consacrés à l'histoire commune de la France et des pays tchécoslovaques, ce qui rappelle les bases des relations franco-tchécoslovaques avec lesquelles la collaboration de cette époque renoue. Cela permet de maintenir la continuité dans ces relations, non seulement pendant la période de l'entre-deux-guerres, mais aussi de nos jours.

Grâce à la *Revue française de Prague* et ses numéros accessibles encore aujourd'hui, il est possible d'étudier en détail l'histoire des relations franco-tchécoslovaques. Ses contributions non négligeables la classent parmi les médias les plus influents de cette époque, au moins au niveau des relations internationales, et du fait que, dès sa fondation, elle paraît régulièrement et sans s'interrompre pendant toute la période de l'entre-deux-guerres nous pouvons déduire que son rôle était apprécié déjà à cette époque-là. Si la paix en Europe avait perduré, la *Revue* aurait-elle encore eu autant de succès ? Cette question restera toujours un mystère.

Le présent mémoire apporte surtout des informations générales concernant la *Revue française de Prague* et il se concentre sur un seul aspect de ce journal – sa bilatéralité. Le sujet vaste de la *Revue française de Prague* reste ainsi inépuisé et un grand nombre de points de vue peuvent encore être en approchés et d'autres aspects peuvent être proposés afin de les étudier.

Résumé

Tématem této bakalářské práce je časopis *La Revue française de Prague* publikovaný ve Francii a v Československu mezi lety 1922 a 1938. Práce si klade za cíl charakterizovat tento časopis a především určit, jakou roli hrál při utváření a rozvoji francouzsko-československých vztahů v meziválečné době.

Práce se skládá ze tří hlavních částí. První část přibližuje celkovou politickou, společenskou a kulturní situaci panující v Československu a ve Francii mezi dvěma světovými válkami, tedy v době publikace časopisu. Tématem druhé části je samotný časopis *La Revue française de Prague*, jeho obecná charakteristika, hlavní cíle a obsah. Třetí část práce představuje několik způsobů, kterými tento časopis přispíval k rozvoji francouzsko-československých meziválečných vztahů, a zaměřuje se na oblasti, ve kterých se jeho vliv projevoval nejvíce.

Základem této bakalářské práce je studium všech publikovaných čísel *La Revue française de Prague*, jejichž podrobná analýza umožňuje odhalit povahu francouzsko-československých vztahů ve 20. a 30. letech minulého století a především vyvodit závěry týkající se úlohy, kterou v nich tento časopis sehrál.

Bibliographie

Ouvrages

BERTON, Jean-Claude. *Histoire de la littérature française XX^e siècle: angoisses, révoltes et vertiges*. Paris: Hatier, 1983.

BRAUNSTEIN, Mathieu, Henri EHRET, Marcel GIRARD, et al. *Z historie Francouzského institutu v Praze*. Praha: Francouzský institut, 1993.

ČAPKA, František. *Dějiny země Koruny české v datech*. 4^e éd. Praha: Libri, 2010.

DUBY, Georges, ed. *Histoire de la France des origines à nos jours*. Paris: Larousse, 1995.

EISENMANN, Louis. *La Tchécoslovaquie*. Paris: F. Rieder et cie., 1921.

GUÉRET-LAFERTÉ, Michèle, et. al. *Le manuel de littérature française*. Paris: Bréal, 2004.

KAVKA, František. *La Tchécoslovaquie : histoire lointaine et récente*. 2^e éd. Prague: Orbis, 1963.

KLIMEK, Antonín. *Velké dějiny země Koruny české. XIII*. Praha: Paseka, 2000.

LÍVANSKÝ, Karel, ed. *Nástin dějin a kultury Francie*. Praha: Státní pedagogické nakladatelství, 1964.

MAUROIS, André. *Dějiny Francie*. Praha: Nakladatelství Lidové noviny, 1994.

MRÁZ, Bohumír. *Dějiny výtvarné kultury. 4*. Praha: Idea Servis, 2002.

PAPÁNEK, Ján. *La Tchécoslovaquie: histoire politique et juridique de sa création*. Prague: Melantrich, 1923.

PIJOAN, Josep. *Dějiny umění. 9*. Praha: Odeon, 1986.

RAKOVÁ, Zuzana. *Francophonie de la population tchèque, 1848-2008*. Brno: Masarykova Univerzita, 2011.

Disponibile aussi sur: <https://digilib.phil.muni.cz/handle/11222.digilib/105217>.

REZNIKOW, Stéphane. *Frankofilství a česká identita: 1848-1914*. Praha: Karolinum, 2008.

VOISINE-JECHOVÁ, Hana. *Images de la Bohême dans les lettres françaises: réciprocité culturelle des Français, Tchèques et Slovaques*. Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2004.

ZATLOUKAL, Jan, ed. *Francouzští přátelé Jana Čepa*. Brno: Centrum pro studium demokracie a kultury (CDK), 2016.

ZATLOUKAL, Jan, ed. *Milý Vladimíre ... Milý Maestro... Vzájemná korespondence Jana Čepa a Vladimíra Pešky (1951-1966)*. Brno: Centrum pro studium demokracie a kultury (CDK), 2009.

Périodiques

Cahiers Saint-Simon. Paris: Société Saint-Simon, 1990.

Disponible aussi sur : http://www.persee.fr/doc/simon_0409-8846_1990_num_18_1_1624.

La Revue française de Prague. Prague: F. Topič, 1922-1938.

Certains numéros disponibles aussi en format PDF sur :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb328596884/date>.

Articles

ALLIER, Raoul. Daniel Essertier. *La RFP*. 1931, **10**(53), pp. 207-210.

BENEŠ, Edouard. France et Tchécoslovaquie. *La RFP*. 1928, **7**(35), pp. 1-5.

DORMOV, Marie. Le Panorama intellectuel de la Tchécoslovaquie en 1925 : les arts. *La RFP*. 1926, **5**(23), pp. 11-18.

ESSERTIER, Daniel. « Études tchécoslovaques ». *La RFP*. 1927, **6**(29), pp. 27-32.

ESSERTIER, Daniel. La Revue française de Prague. *La RFP*. 1928, **7**(37), pp. 209-210.

ESSERTIER, Daniel. Le Panorama intellectuel de la Tchécoslovaquie en 1925. *La RFP*. 1925, **4**(22), p. 313-324.

ESSERTIER, Daniel. Un vœu pour 1930 ; La Revue française de Prague aux sections de l'Alliance française. *La RFP*. 1929, **8**(46), p. 436.

FICHELE, Alfred. Les membres de l'Alliance française et la Revue française de Prague. *La RFP*. 1933, **12**(59), p. 73.

FICHELE, Alfred. Vers un nouveau destin. *La RFP*. 1938, **17**(80-82), pp. 77-78.

PEŠEK, Joseph. La Nation tchécoslovaque à travers l'histoire. *La RFP*. 1924, **3**(14-15), pp. 243-290.

ŠIMEK, Otokar. George Tilšer. *La RFP*. 1931, **10**(51), pp. 56-58.

ŠIMEK, Otokar. Impressions sur Daniel Essertier. *La RFP*. 1931, **10**(53), pp. 279-281.

ŽÁKAVEC, François. Le Mouvement artistique en Tchécoslovaquie (d'après des expositions récentes). *La RFP*. 1923, **2**(6), pp. 103-107.

Table des annexes

Annexe 1 : La liste des traductions françaises des œuvres prosaïques tchécoslovaques publiées dans <i>La Revue française de Prague</i>	I
Annexe 2 : La liste des traductions françaises des œuvres poétiques tchécoslovaques publiées dans <i>La Revue française de Prague</i>	III
Annexe 3 : La liste des traductions françaises des œuvres dramatiques tchécoslovaques publiées dans <i>La Revue française de Prague</i>	VI

Annexes

Annexe 1 : La liste des traductions françaises des œuvres prosaïques tchécoslovaques publiées dans La Revue française de Prague

Auteur	Titre	Recueil, œuvre	Traducteur	Année	Numéro	Pages
Čapek, Karel	Les Entretiens avec T. G. Masaryk (extraits)	Les Entretiens avec T. G. Masaryk	Madeleine Vokoun-David	1929	44-45	290-302
Čapek, Karel	Propos sur la religion	Les Entretiens avec T. G. Masaryk	Madeleine Vokoun-David	1937	77	56-63
Čapek, Karel	Un Collectionneur	Contes de l'autre poche	Hanuš Jelínek, Jean Pasquier	1938	79	1-9
Čapek-Chod, Karel	Le Concerto de Mendelssohn		Noémi Schlochow	1927	30	63-87
Čapek-Chod, Karel	Le Concerto de Mendelssohn		Noémi Schlochow	1927	31	141-160
Čech, Svatopluk	Salut à Prague		Léopold Lewtow	1928	38-39	270-273
Čep, Jan	Nuit de Noël		Michel-Léon Hirsch	1933	60	90-95
Drnák, Vladimír	Le Rencontre de Vincent Van Hout		Hanuš Jelínek	1937	78	189-200
Durdíková, Lída	Les Enfants aux yeux éteints		Suzanne Hanouche, Paul Faucher	1932	58	262-271
Durych, Jaroslav	Le Courier de Wallenstein	Requiem	Noémi Schlochow	1932	55	13-39
Hostovský, Egon	L'Incendiaire (extrait)	L'Incendiaire	Paulette Penchenier	1935	70	227-240
Jirásek, Alois	Au pays des Chodes	Les « Têtes-de-chien »	Jiří Tilšer	1938	80-82	133-140
Jirásek, Alois	Idylle familiale	Les « Têtes-de-chien »	Jiří Tilšer	1923	8-9	251-260
Jirásek, Alois	Intolérance	Mémoires	Madeleine Vokoun-David	1930	45	112-124
Jirásek, Alois	Vieux contes tchèques (extrait)	Vieux contextes tchèques	Léopold Lewtow	1926	26-27	252-254
Langer, František	La Grande histoire de Noël		V. L. Tapié	1926	24	75-80
Neruda, Jan	Elle a ruiné un mendiant		Hanuš Jelínek	1931	54	395-402
Olbracht, Ivan	Les Juifs de Russie Subcarpathique	Montagnes et siècles	Jean Danès	1937	75	26-43
Olbracht, Ivan	Premières aventures de Nikola Šuhaj	Nikola Šuhaj, le brigand	Jean Danès	1934	63	1-11
Rais, Karel	Le Voyage à Prague du Curé de la Montagne		Léopold Lewtow	1926	26-27	256-264
Šalda, František Xaver	La Tentation de Pascal	Gravures sur bois anciennes et nouvelles	Olga Koczianová	1936	71	37-42

Auteur	Titre	Recueil, œuvre	Traducteur	Année	Numéro	Pages
Uher, Josef	Conte de Paques	Enfance et autres contes	Léon Chollet	1933	59	37-42
Vančura, Vladislav	À la bonne mesure		Joseph Gagnaire	1934	65	166-181
Vančura, Vladislav	Le Bibliothécaire du château de Kratochvíle entreprend ses mémoires	La Fin de vieux temps	Noémi Ripka-Schlochow	1938	80-82	108-119
Vančura, Vladislav	Paradis	Le Courant de l'Amazone	Jean Danès	1937	76	117-119
Welzel, Jan	Chez les Esquimaux (extraits)	Trente ans au nord d'or	Joseph Gagnaire	1933	62	244-255
Wolker, Jiří	Conte du millionnaire qui avait volé le soleil	Contes	Jean Danès	1936	72	87-93
Zeyer, Julius	Samko l'Oiseau	Trois légendes sur le Crucifix	Marcel Aymonin	1933	61	191-203
Zeyer, Julius	Jan Maria Plojhar (extraits)	Jan Maria Plojhar	Jiří Tilšer	1931	51	59-74
	Mataï	Contes slovaques	Ivan Milec, Henri d'Armentièrs	1926	23	19-30

Annexe 2 : La liste des traductions françaises des œuvres poétiques tchécoslovaques publiées dans La Revue française de Prague

Auteur	Titre	Recueil, œuvre	Traducteur	Année	Numéro	Pages
Březina, Otokar	La Ronde des cœurs		Léon Hirsch	1932	56	116-119
Březina, Otokar	Les Bras		Hanuš Jelínek	1928	38-39	297-299
Březina, Otokar	Nuits !		Léon Hirsch	1932	56	120-121
Březina, Otokar	Tu n'es pas venue !		Léon Hirsch	1932	56	121-122
Březina, Otokar	Vents venant des pôles		Hanuš Jelínek	1928	38-39	299-300
Dyk, Viktor	Vallée de l'Elbe		Rodolphe Gruenwald, Léon James	1927	34	287
Halas, František	Aveu		Hanuš Jelínek	1932	55	42
Halas, František	Dans les ténébres		Hanuš Jelínek	1932	55	42
Halas, František	Réponse		Hanuš Jelínek	1932	55	41
Halas, František	Silence		Hanuš Jelínek	1932	55	41
Halas, František	Vieilles femmes		Hanuš Jelínek, Jean Pasquier	1935	70	241-245
Hora, Josef	Émigrants	Le Cœur et le tumulte du monde	Alois Krušina	1931	54	370-371
Hora, Josef	Poème à la terre natale	La Patrie	Joseph Gagnaire	1938	79	30-33
Kalista, Zdeněk	Après son départ		Jean Pasquier	1937	77	21
Krasko, Ivan	Vesper Dominicae		Rodolphe Gruenwald	1924	16	370-371
Lukáč, Emil Boleslav	À l'église de la Madeleine		Rodolphe Gruenwald	1931	54	374-376
Mach, Josef	Automne	Robinson Krusoe	Jean Danès	1935	69	162
Mach, Josef	Ballade	Robinson Krusoe	Jean Danès	1935	69	162
Mach, Josef	La Nuit marche au-dessus de Prague	Robinson Krusoe	Jean Danès	1935	69	163
Mácha, Karel Hynek	Maï (fragment)	Maï	André Castagnou, Jindřich Hořejší	1928	40	397-398
Mácha, Karel Hynek	Maï (fragment)	Maï	Hanuš Jelínek, Jean Pasquier	1936	73	159-167
Mácha, Karel Hynek	Sonnet		Hanuš Jelínek, Jean Pasquier	1936	73	168
Medek, Rudolf	Aux vainqueurs		Rodolphe Gruenwald, Jean Pasquier	1932	56	132-133
Neumann, Stanislav Kostka	Je voudrais un Dieu...	Amours	Hanuš Jelínek	1934	63	20

Auteur	Titre	Recueil, œuvre	Traducteur	Année	Numéro	Pages
Neumann, Stanislav Kostka	Le Monde a pâli	Amours	Hanuš Jelínek	1934	63	20
Neumann, Stanislav Kostka	Les Désirs des pauvres		Jean Danès	1936	71	35
Neumann, Stanislav Kostka	Nuit de lune, l'hiver		Jean Danès	1936	71	35-36
Nezval, Vítězslav	Adieu Paris		Jean Danès	1935	67	31-32
Nezval, Vítězslav	Inscriptions sur des tombeaux (extraits)	Inscriptions sur des tombeaux	František Barták	1930	47	46-48
Nezval, Vítězslav	Le Grand laboureur		Jean Pasquier	1937	77	8-9
Nezval, Vítězslav	Métamorphoses	Le Macfarlane de verre	Hanuš Jelínek	1932	58	261
Nezval, Vítězslav	Paysage de Provence	L'Adieu et le mouchoir	Jean Danès	1934	66	250
Nezval, Vítězslav	Poème pour Philippe Soupault		Jiří Voskovec	1927	31	138-140
Nezval, Vítězslav	Prague aux doigts de la pluie		Junia Lett	1937	75	23-25
Seifert, Jaroslav	Au milieu de la ville	La Ville en larmes	Jean Danès	1933	60	102
Seifert, Jaroslav	Dans le jardin de Gethsémani	La Ville en larmes	Jean Danès	1933	60	103-104
Seifert, Jaroslav	Éteignez le lumières		Libuše Projsová	1938	80-82	107
Seifert, Jaroslav	La Ville pêcheresse	La Ville en larmes	Jean Danès	1933	60	103
Seifert, Jaroslav	Le Vieux livre		Libuše Projsová	1938	80-82	106
Seifert, Jaroslav	Pauvreté	La Ville en larmes	Jean Danès	1933	60	101-102
Seifert, Jaroslav	Quatorze septembre		Alois Krušina	1937	77	52
Sládek, Jan	Le Pilote survole le château		Rodolphe Gruenwald, Jean Pasquier	1933	59	18-19
Sova, Antonín	Prière du matin d'Adam et d'Eve vieilliss	Luttes et Destinées	Hanuš Jelínek	1928	38-39	286-289
Sova, Antonín	Rêve bizarre		Hanuš Jelínek	1929	42	103-107
Sova, Antonín	Roi de soi-même	Luttes et Destinées	Hanuš Jelínek	1928	38-39	289-291
Sova, Antonín	Strophes simples	Luttes et Destinées	Hanuš Jelínek	1928	38-39	291
Sova, Antonín	Une fois encore...		Rodolphe Gruenwald, Léon James	1927	32-33	231
Šrámek, Fráňa	Retour du champ de bataille	L'Écluse	Hanuš Jelínek	1929	43	162
Toman, Karel	Août	Les Mois	André Castagnou, Emmanuel Siblík	1931	51	20
Toman, Karel	Avril	Les Mois	André Castagnou, Emmanuel Siblík	1931	51	16

Auteur	Titre	Recueil, œuvre	Traducteur	Année	Numéro	Pages
Toman, Karel	Décembre	Les Mois	André Castagnou, Emmanuel Siblík	1931	51	24
Toman, Karel	Février	Les Mois	André Castagnou, Emmanuel Siblík	1931	51	14
Toman, Karel	Janvier	Les Mois	André Castagnou, Emmanuel Siblík	1931	51	13
Toman, Karel	Juillet	Les Mois	André Castagnou, Emmanuel Siblík	1931	51	19
Toman, Karel	Juin	Les Mois	André Castagnou, Emmanuel Siblík	1931	51	18
Toman, Karel	Maï	Les Mois	André Castagnou, Emmanuel Siblík	1931	51	17
Toman, Karel	Mars	Les Mois	André Castagnou, Emmanuel Siblík	1931	51	15
Toman, Karel	Novembre	Les Mois	André Castagnou, Emmanuel Siblík	1931	51	23
Toman, Karel	Octobre	Les Mois	André Castagnou, Emmanuel Siblík	1931	51	22
Toman, Karel	Saint Venceslas		Hanuš Jelínek	1929	44-45	235-236
Toman Karel	Septembre	Les Mois	Hanuš Jelínek	1929	44-45	255
Toman, Karel	Septembre	Les Mois	André Castagnou, Emmanuel Siblík	1931	51	21
Toman, Karel	Sur le pont d'Avignon	Almanach séculaire	Hanuš Jelínek	1929	42	119-120
Vrchlický, Jaroslav	Les Doigts	Il est tombé de la rosée	Hanuš Jelínek	1932	58	279-280
Vrchlický, Jaroslav	Plus on avance en âge	Fenêtres dans l'orage	Hanuš Jelínek	1932	57	210
Wolker, Jiří	Bocage		Jean Danès	1933	61	204
Wolker, Jiří	Du samedi au dimanche		Jean Danès	1933	61	204-205
Wolker, Jiří	La Ballade de l'hôpital		Léon Hirsch	1933	59	34-36
Wolker, Jiří	La Fenêtre		Yvo Ducháček, René Monat	1934	65	197
Zahradníček, Jan	Isolement		Hanuš Jelínek	1932	55	43
Zahradníček, Jan	Je me réveille la nuit		Hanuš Jelínek	1932	55	43
Závada, Vilém	Pays natal		Hanuš Jelínek	1932	55	40
	La Chanson de Saint Venceslas		Hanuš Jelínek	1929	44-45	221-222

Annexe 3 : La liste des traductions françaises des œuvres dramatiques tchécoslovaques publiées dans La Revue française de Prague

Auteur	Titre	Recueil, œuvre	Traducteur	Année	Numéro	Pages
Čapek, Karel	Le Brigand (acte I)	Le Brigand	Michel Léon-Hirsch	1932	57	183-207
Dyk, Viktor	Une nuit près Toboso (acte III)	Don Quichotte devenu sage	Hanuš Jelínek	1931	51	25-39
Medek, Rudolf	Le Colonel Švec (fragment)	Le Colonel Švec	Madeleine Vokoun-David	1928	40	382-396
Voskovec, Jiří Werich, Jan	À l'Auberge des deux héros	Le Fou et le Bourreau	Jiří Voskovec, Jean Pasquier	1935	69	164-171

Annotation

Auteur : Hana Krpcová

Département et faculté : Département des études romanes, Faculté des Arts

Titre du mémoire : *La Revue française de Prague* et son rôle dans les relations franco-tchécoslovaques de l'entre-deux-guerres

Directeur du mémoire : Mgr. Jan Zatloukal, Ph.D.

Nombre de signes : 100 306

Nombre d'annexes : 3

Nombre de sources utilisées : 20

Mots-clés : Tchécoslovaquie, France, entre-deux-guerres, relations, influence, culture, collaboration, traduction, *La Revue française de Prague*

Le présent mémoire présente la politique, la société et la culture de la Tchécoslovaquie et de la France dans la période de l'entre-deux-guerres, caractérise le magazine *La Revue française de Prague* publié à cette époque-là et analyse son contenu, en se focalisant sur l'aspect bilatéral franco-tchécoslovaque de cette revue. Le but du présent travail est de décrire le rôle que *La Revue française de Prague* joue dans le développement des relations et de la collaboration entre la France et la Tchécoslovaquie dans les années 1920 et 1930.

Author: Hana Krpcová

Department and faculty: Department of Romance Languages, Faculty of Arts

Title of the thesis: *La Revue française de Prague* and Its Role in the Franco-Czechoslovak Relations Between the Two World Wars

Supervisor: Mgr. Jan Zatloukal, Ph.D.

Number of characters: 100 306

Number of appendixes: 3

Number of sources: 20

Key words: Czechoslovakia, France, interwar periode, relations, influence, culture, collaboration, translation, *La Revue française de Prague*

This thesis presents politics, society and culture of Czechoslovakia and France in the interwar periode, characterizes a magazine called *La Revue française de Prague*, which was published at that time, and analyses its content, focusing on the bilateral French-Czechoslovak aspect of the magazine. The aim of this work is to describe the role that *La Revue française de Prague* plays in the development of the relations and the collaboration between France and Czechoslovakia in the 1920s and 1930s.